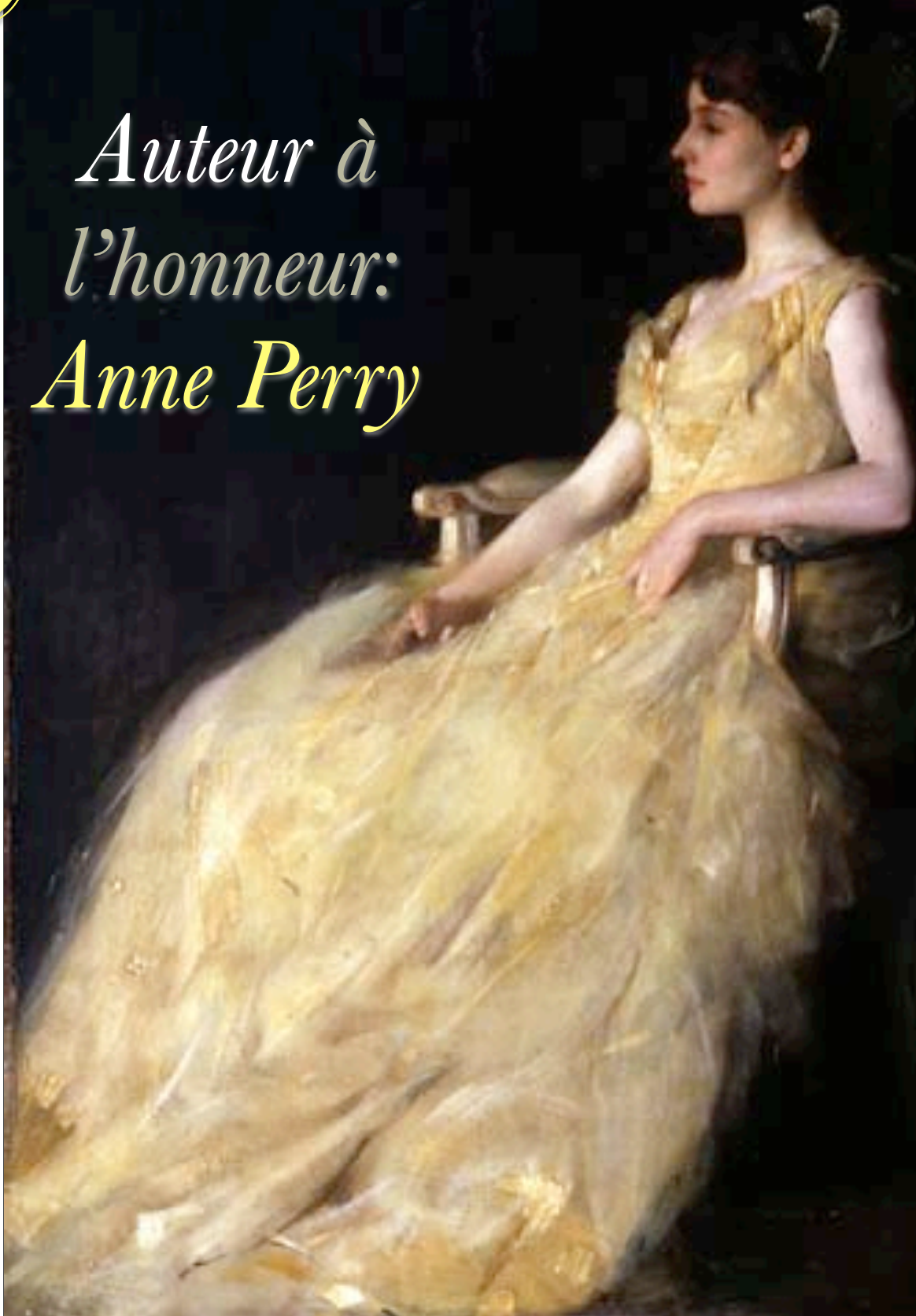


J A N V I E R 2 0 0 8

LES ROMANTIQUES

*Auteur à
l'honneur:
Anne Perry*



J A N V I E R 2 0 0 8

L' EDITO

Pour ce premier numéro de l'année 2008, nous vous proposons une plongée dans l'ère Victorienne : Age d'or de l'empire britannique, période trépidante de la révolution industrielle ; une époque marquée par l'optimisme des élites, séduites par les immenses progrès techniques et scientifiques, mais aussi par la terrible misère du petit peuple. L'un des noms les plus célèbres qu'elle évoque est, paradoxalement, celui d'un inconnu : Jack l'éventreur.

Il est possible de la découvrir à travers l'œuvre, très documentée et précise, d'un auteur à succès de roman policier qui a gagné le droit d'être surnommée la Reine du Polar Victorien : Anne Perry ! Elle a eu la gentillesse de nous accorder une interview, qui donne sa « couleur » à notre cinquième numéro.

Et, bien sûr, toute l'équipe de votre webzine vous présente ses meilleurs voeux pour la nouvelle année : Qu'elle soit riche de découvertes, de rencontres, d'aventures et surtout... Romantique !!!

Bonne année 2008 !

Agnès

Bonne année !

Ruby

Tous mes voeux !

Emmakens

A toutes les romantiques, je vous souhaite une très très bonne année 2008
Fabiola

Bonne année 2008 ! Je vous souhaite le plus de livres lus possible!
Trin

Mes voeux pour 2008 : remporter pour la troisième fois le titre de "gagnante de La Nouvelle Romantique" - lol - lol
Lady Vixen

J A N V I E R 2 0 0 8

LE SOMMAIRE

Le concours la Nouvelle Romantique 2ème édition	4
Gros plan sur quelques nouveautés	6
Dossier du mois « Le policier & la romance »	8
Auteur à l'honneur « Anne Perry »	12
10 questions à... Anne Gracie	22
Interview de Lynne Graham	26
Amours historiques : Calamity Jane & Wild Bill Hickok	30
La fiction	34
Section de Ruby	36
La communauté Les Romantiques	40
Test : «Quelle lectrice de romance êtes-vous?»	42
Réponses : « Quizz spécial Nora Roberts »	45
Brèves	47

LA NOUVELLE ROMANTIQUE

2ème session

La deuxième session du Grand concours La Nouvelle Romantique est à présent terminée. Nous saluons comme il se doit les douze participantes, qui ont osé affronter les critiques parfois sévères des romantiques. Les nouvelles composant le trio de tête sont :

- « Pour le pire et le meilleur » de Ladyvixen
- « Echech et Mat » de Pinky
- « Rédemption » de Ladyvixen

Ce qui nous a fortement marquées lors de cette session, c'est la qualité des textes, nos écrivains amateurs ne le sont plus vraiment et nous les félicitons chaleureusement pour leur performance.

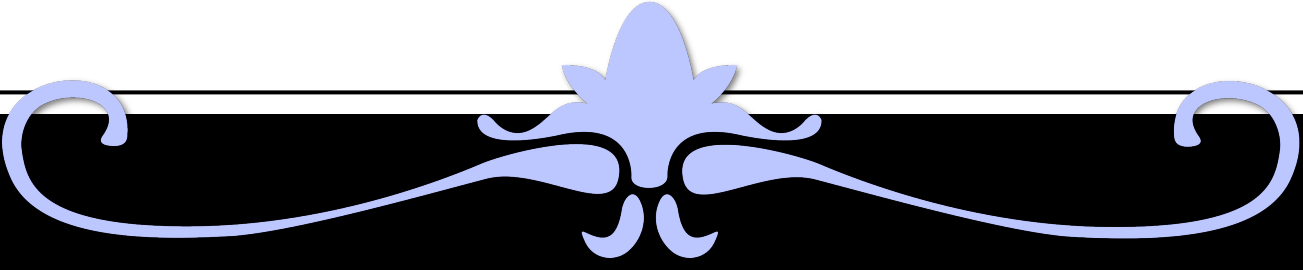
Ayant eu l'occasion d'interviewer Ladyvixen lors du concours précédent, qu'elle avait déjà remporté sous le pseudo d'AlisonChris, nous avons préféré cette fois-ci donner la parole aux lectrices :



Félicitations pour ce concours de nouvelles, j'ai pris beaucoup de plaisir à découvrir ces histoires à chaque "livraison". A quand la prochaine édition ?

Axelle B (Papeete)

J'ai trouvé le niveau très très haut pour cette session. J'ai eu beaucoup de mal à me décider. Bon, j'hésite encore donc j'envoie sans réfléchir. Bravo vraiment pour le niveau excellent. A la différence de la



dernière session, il y avait peu de fautes d'orthographe ou de structure. Cela donnait une impression très professionnelle. Ca met la barre haut pour la prochaine session.

Pirouette (Cernay-La-Ville)

Selon mes goûts, j'ai aimé les héros un peu violents, fougueux et sauvages... mais cela ne veut pas dire que le reste ne soit pas bon... loin de là !

Elle (Cran-Gevrier)

Bravo à tous les auteurs. Mais l'an prochain il faudrait prévoir un vote pour la meilleure scène d'amour en voiture. ;-)

Herema (Alfortville)

Bonjour, c'est la première fois que je vote pour le grand concours et j'espère avoir fait le bon choix, malgré le nombre d'histoires. Je crois que cette année sera placée sous le signe de la sensualité !!

Lady A (Hersin-Coupigny)

Toutes les nouvelles sont bien. Le choix a été difficile. J'ai aimé lire ces nouvelles et donner mon avis

pour ce concours. Quand aura lieu le prochain ?

Satou (Louvres)

J'avoue, j'ai craqué pour le "pompier", mais la nouvelle sur les "vampires" est excellente... Difficile de laisser de côté les autres nouvelles : côté historique "Le retour de Philip Carter" a mon vote absolu...

Fouine (Roissy en Brie)

*Un concours tout en diversité !
Bravo les filles !*

Yayane (Epône)

Si vous aussi vous avez envie de donner votre avis sur notre concours de nouvelles ou d'y participer en tant qu'auteur, nous vous invitons à nous rejoindre sur le forum :

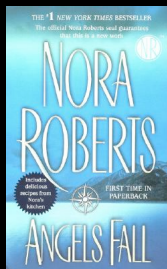
<http://p198.ezboard.com/Les-Romantiques--Le-forum/blesromantiques>

Notre prochain concours devrait débuter en avril 2008.

J A N V I E R 2 0 0 8

LES PARUTIONS VF

LA SELECTION DU WEBZINE



LE REFUGE DE L'ANGE

de Nora Roberts
17/01/2008

Unique survivante d'une horrible tragédie, Reece Gilmore mène sa propre thérapie en voyageant à travers le pays. Des problèmes de voiture l'amènent à Angel's Fist dans le Wyoming, où elle décide de rester. Pour Reece, le destin intervient quand elle trouve un travail dans un restaurant du coin. Chaque pas qu'elle fait vers une vie normale est une victoire pour elle. L'ancien reporter Brody est un auteur mystérieux qui a élu domicile à Angel's Fist. Par le bouche-à-oreille, il pense qu'il pourra dévoiler un scoop sur Reece. Il ne prévoyait pas d'avoir des sentiments pour cette femme traumatisée. Quand Reece tombe sur lui et prétend avoir vu un meurtre de l'autre côté du fleuve, il l'aide, bien qu'aucun corps n'ait été trouvé. L'esprit de Reece lui jouerait-il des tours ou commence-t-elle à devenir folle ?



LE PAVILLON D'HIVER

de Susan Wiggs
01/01/2008

Série « Lakeshore chronicles »
tome 2

Suite à l'incendie de la maison, Jenny s'installe au pavillon d'hiver du camp Kioga où, adolescente, elle passait ses été... Là, elle est assaillie par un flot de souvenirs : le premier baiser de Rourke et, plus tard, la douleur muette dans ses yeux quand Joey, son meilleur ami, l'avait demandée en mariage... Rourke avait alors renoncé à la conquérir, et, depuis la mort de Joey, il multipliait les conquêtes éphémères et faisait tout pour l'éviter... pourtant n'avait-il pas promis de veiller sur elle durant son séjour au pavillon... ?



LADY SAPHIRE

de Rosemary Rogers
01/01/2008

Martinique et Angleterre,
1831

A dix-huit ans, Sapphire découvre qu'elle n'est pas la fille d'un riche planteur de Martinique comme elle le croyait, mais le fruit des amours d'une prostituée de La Nouvelle-Orléans et d'un lord anglais. Contraint par sa famille de rompre, ce dernier a regagné l'Angleterre après avoir épousé en secret sa maîtresse enceinte. Pour lui permettre de survivre, il lui a laissé un somptueux pendentif en saphir qu'elle n'a pourtant jamais vendu et a confié aux parents adoptifs de Sapphire avant de mourir. Décidée à retrouver son géniteur, Sapphire embarque pour l'Angleterre...

"ET AUSSI..."

L'homme tigre (Unleash the night) - Sherrilyn Kenyon - Le cercle des immortels, tome 9 - J'ai Lu Mondes mystérieux 04/01/2008

Hantise (Ghost walk) - Heather Graham - Harlequin Best sellers - 01/01/2008

Un séduisant corsaire (The captain's bride) - Miranda Jarrett - Starlight, tome 1 - J'ai Lu A&P 03/01/2008

Destin fatal (Thunder at dawn) - Jill Gregory - J'ai Lu Suspense 15/01/2008

J A N V I E R 2 0 0 8

LES PARUTIONS VO

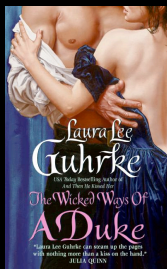
LA SELECTION DU WEBZINE



SIZZLE AND BURN

Arcane Society, tome 3
de [Jayne Ann Krentz](#)
29/01/08

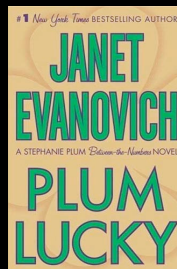
Raine possède des pouvoirs paranormaux, lorsqu'elle se rend dans la maison de famille, elle a des visions d'une jeune femme effrayée et ligotée, enfermée dans une cave. C'est ainsi que l'inspecteur Zack Jones entre dans sa vie. Et il n'est pas impressionné par ses pouvoirs, car il possède les mêmes. Rapidement, ils vivent une intimité psychique et physique plus intense que tout ce qu'ils ont connu auparavant. Un seul obstacle s'oppose à leur passion : Zack lui-même. Il travaille en effet pour la société secrète Arcane, qui étudie les phénomènes paranormaux. Or Arcane a autrefois détruit la famille de Raine et elle n'est pas prête à leur faire confiance. Mais dans leur quête d'un tueur, toutes les ressources doivent être exploitées.



THE WICKED WAYS OF A DUKE

Girl bachelor, tome 2
de [Laura Lee Guhrke](#)
20/01/2008

Survivant grâce à ses revenus de couturière et à une bonne dose d'imagination, Prudence Bosworth a toujours rêvé d'amour. Elle hérite soudain de la fortune d'un père qu'elle n'a jamais vu, à condition de se marier dans l'année. Prudence est décidée à épouser l'amour de sa vie, et ayant été le témoin privilégié de l'exquise courtoisie d'un certain Duc, c'est le seul homme qui fera l'affaire... Rhys de Winter, Duc de St. Cyres, cache son cynisme derrière une intelligence et un sourire éblouissants. Il doit épouser une riche héritière et, par chance, la jolie petite couturière-devenue-héritière est exactement celle qu'il lui faut. Mais il ne s'attendait pas à tomber amoureux d'elle, et lorsque sa terrible duplicité est révélée, rien ne l'empêchera de la reconquérir...



PLUM LUCKY

Stephanie Plum Holiday
Novels, tome 3
de [Janet Evanovich](#)
08/01/07

Stephanie Plum a l'art d'attirer le danger, les déséquilibrés, les farfelus, la poisse... et les hommes mystérieux. Et nul n'est plus mystérieux que l'inénarrable Diesel. Il est de retour et à la recherche d'un petit homme en pantalon vert qui a perdu un gros sac rempli de petites coupures. Le problème, c'est que l'argent n'a pas exactement disparu. Mamie Mazur l'a retrouvé et, comme tout retraité du New Jersey qui se respecte, elle est partie en camping car pour Atlantic City et ses machines à sous. Accompagnée de Lula et Connie, Stephanie tente de ramener sa grand-mère à la maison, mais la chance des Irlandais semble gagner tous les protagonistes : Lula décroche un job de mannequin en lingerie taille XXL. Connie se dégote un homme et Diesel découvre Stephanie. Et la voilà lancée dans une course-poursuite incluant de l'argent volé trois fois de suite, un cheval de course, une voiture et une terrible urticaire.

"ET AUSSI..."

Morning light - Catherine Anderson - Kendrick/Coulter, Tome 8 - 02/01/2008

Safe Harbor - Christine Feehan - Drake Sisters, Tome 5 - 22/01/2008

Sucker bet - Erin McCarthy - Vegas vampire, Tome 4 - 02/01/2008

Vampires are forever - Lynsay Sands - Argeneau Family, Tome 8 - 29/01/2008

The Sheikh's chosen queen - Jane Porter
04/01/2008



Le Dossier: Le policier & la romance

LE POLICIER ET LA ROMANCE

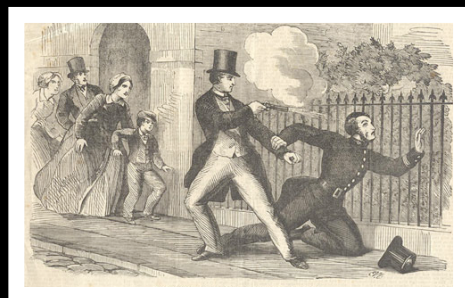
Les frontières de la romance deviennent de plus en plus floues, en particulier avec les livres publiés à partir des années 90. En effet, les auteurs dits romantiques lorgnent du côté de la science-fiction, de la comédie ou du policier. L'association de la romance avec ce dernier genre est devenue monnaie courante, au point que les éditeurs en ont fait des collections à part entière : Suspense chez J'ai Lu et Black Rose pour Harlequin.

Alors que certains auteurs sont passés directement au policier, comme vous le verrez dans la seconde partie de ce dossier, d'autres préfèrent en rester à la romance, tout en y incluant une intrigue. Il s'agit du « romantic suspense ».

LE ROMANTIC SUSPENSE

Nora Roberts (avec sa série « Lieutenant Eve Dallas », entre autres), Julie Garwood (série « Les Buchanan ») ou encore Jane Graves (série « La famille DeMarco ») ont écrit du "romantic suspense". Cependant, je ne vais pas m'attarder sur elles car elles ont déjà été évoquées dans nos précédents numéros. D'ailleurs, le plus intéressant n'est-il pas de donner une description de ce qu'est exactement le « romantic suspense » ?

Ce terme désigne une romance dans laquelle il y a une intrigue ou un mystère que les héros doivent résoudre. Généralement, l'héroïne est victime de menaces, ou d'une tentative de meurtre, et donc amenée à



collaborer avec le héros. Ce dernier travaille souvent dans un domaine qui lui permet d'avoir les capacités nécessaires pour la protéger : il peut être policier, agent du FBI, garde du corps ou encore Navy seal. A la fin de l'histoire, le mystère doit être résolu et l'interaction entre les héros aboutir à une relation durable.



car le suspense est un aspect crucial de l'intrigue.

L'un des auteurs les plus connus du genre est Suzanne Brockmann. Bien qu'elle soit publiée depuis 1993, c'est en 1996 qu'elle sort son premier roman suspense, "Prince Joe". Elle met en scène aussi bien des Navy Seals (notamment avec sa série "Tall, dark and dangerous") que des agents du FBI avec, par exemple, "Rancune tenace" ("The bodyguard" en VO).

Beaucoup d'auteurs ayant débuté par la romance classique se sont tournés vers le roman suspense. Je peux citer Linda Howard (évidemment lol), Karen Robards ou encore Heather Graham. La liste n'est pas exhaustive car il y a d'autres auteurs moins connus qui écrivent du roman suspense.

Ces histoires se déroulent principalement à l'époque contemporaine, mais certains auteurs, comme Amanda Quick (pseudonyme de Jayne Ann Krentz) ou encore Brenda Joyce ont élargi le genre en l'introduisant dans leurs historiques.

LE ROMAN POLICIER

Tout comme dans les romans classiques, le développement de la relation entre les héros est au cœur de l'histoire. Cette relation doit :

- 1- influencer chaque décision prise pendant leurs aventures,
- 2- être affectée par les événements,
- 3- faire avancer l'histoire.

Cependant, il y aura moins, voire pas du tout, d'introspection ou de descriptions émotionnelles et intimes des protagonistes,

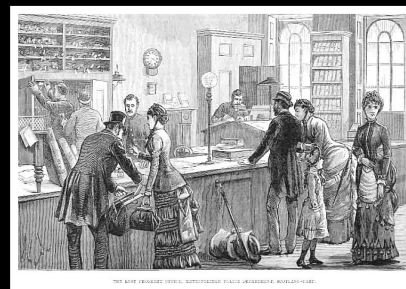
Si certains auteurs s'épanouissent dans le « roman suspense », d'autres ont choisi de publier des thrillers dans des collections purement policières. L'un des exemples les plus flagrants de cette reconversion est à trouver chez Iris Johansen. En effet, cet auteur, qui a déjà 69 ans, a eu un début de carrière similaire à beaucoup d'auteurs de romance. Elle a commencé par écrire du sentimental dans des formats courts chez Bantam, par exemple "White satin" en 1985, qui a été édité en France aux Presses de la Cité sous le titre "L'amour en satin blanc". Puis, au début des années 1990, elle est passée à des romans historiques en format poche, comme "Midnight warrior" ("Le guerrier de minuit") en 1994, ainsi que des

romances contemporaines avec, entre autres, "Tender savage" ("La belle et le prisonnier") en 1990.

En 1996, Iris Johansen a pris un tournant avec "The ugly ducking" ("Sans pitié") qui est son premier roman suspense, ainsi que son premier grand format en VO, et lui a permis d'élargir son public, qui était relativement limité aux amatrices de lecture sentimentale. Dans une interview, elle explique qu'à ses débuts elle avait peu de recherches à faire pour l'écriture de ses romances, car la psychologie des personnages reposait surtout sur les conflits amoureux. Puis, sa carrière évoluant, elle a eu besoin d'expérimenter certaines choses et de construire des personnages plus réels et complexes, avec des intrigues plus subtiles, changeant le rythme de ses récits. Dès lors, elle s'est résolument concentrée sur les romans à suspense, qui la hissent régulièrement en tête des listes de best-sellers américains. La majorité de ses romans policiers ne sont plus publiés par les éditeurs de romance et ne sont plus répertoriés dans cette catégorie.

Lorsqu'elle écrivait pour Bantam, elle avait déjà pour habitude de publier des séries, où les personnages secondaires d'un livre devenaient les héros d'une suite. Cette spécificité s'est retrouvée dans ses thrillers, les plus connus étant ceux qui ont pour personnage principal Eve Duncan, qu'on découvre pour la première fois dans "The face of deception" en 1998 ("Sous les traits du mensonge" chez Belfond). Cependant, on peut remarquer que l'un des personnages secondaires de la série d'Eve Duncan se retrouve, par exemple, dans "Fatal tide", édité chez J'ai Lu ("Marée fatale").

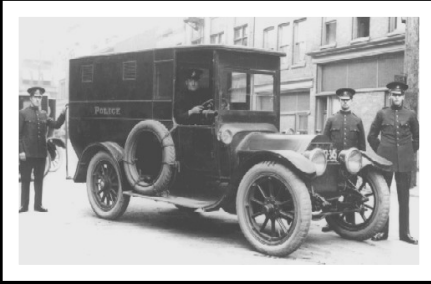
Iris Johansen est toutefois encore considérée comme un auteur de romance pour



ses titres des années 80 et du début des années 90 et certains sont encore publiés en France chez J'ai lu pour elle, mais dans la collection Suspense. Cependant, ses livres les plus récents n'ont plus qu'un vague rapport avec la romance.

Tami Hoag a suivi pratiquement la même voie en publiant des romances chez Bantam puis en effectuant un revirement vers le roman suspense au début des années 90 avant d'être publiée avec des thrillers en grand format et chez Pocket, avec entre autres pour "Ashes to ashes" ("Tu redeviendras poussière") et "Dust to dust" ("Dieu reconnaîtra les siens"). Elle est d'ailleurs davantage considérée comme un auteur à suspense que de romance.

Sandra Brown a également réussi à se faire reconnaître comme auteur dans les deux genres, même si son parcours est différent. Au début de sa carrière, elle a écrit des romances en format court, sous son propre nom ainsi que sous différents pseudonymes : Rachel Ryan, Laura Jordan et Erin St Clair. Puis elle a repris son seul nom, en format poche aux Etats-Unis, et chez J'ai Lu et Harlequin en France. La conversion au roman policier intervient en 1988, avec "Best kept secrets" ("Des secrets bien gardés").



S a n d r a
B r o w n
c o m m e n c e
a l o r s à
é c r i r e d e s
r o m a n c e s e t
d e s r o m a n t i c

suspense dont la publication française suit une évolution étonnante, qui illustre bien la transformation du style. Alors qu'au début des années 90 elle est publiée chez J'ai Lu dans la collection Amour et Destin, ses romans et leurs rééditions passent ensuite en Suspense. Parallèlement, à partir de 1994, ils sortent en Livre de poche et en grand format chez Jean-Claude Lattès. Pour en avoir lu certains, l'évolution vers le suspense est indéniable, mais les définir comme de purs romans policiers pourrait paraître exagéré, une histoire d'amour y étant toujours présente.

Tess Gerritsen est, par contre, un auteur dont on peut se demander ce qu'il vient faire en littérature sentimentale, tant ses romans sont des polars d'une précision froide et implacable. Elle est diplômée en médecine depuis 1979 et a toujours écrit des thrillers, qui ont souvent pour cadre le milieu médical. La plupart de ses romans sont d'ailleurs édités en Pocket Thriller ou en grand format aux Presses de la cité.

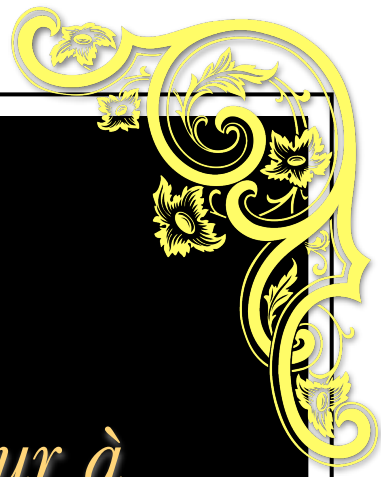
A l'inverse, certaines reines du suspense pourraient sans aucun doute faire partie des auteurs de romance. Par exemple Mary Higgins Clark ou Patricia MacDonald, qui ont une touche résolument féminine dans leur approche de l'intrigue et des personnages. Pourtant, nul ne songerait à les classer dans la littérature sentimentale !

Autant dire, dès lors, que la distinction entre les deux genres n'est pas aisée à faire, à supposer qu'il y en ait vraiment une pour certains auteurs. En tout cas, si certains parviennent à être appréciés par les lecteurs appartenant à un public de littérature générale, cela prouve leur talent et il aurait été dommage qu'ils soient uniquement étiquetés comme auteurs de sentimental.

Le roman policier a gagné ses lettres de noblesse, autant grâce aux critiques qu'à un public toujours plus large, alors qu'il y a seulement quelques années il était considéré comme une littérature populaire, méprisée et vendue dans les gares et les aéroports. Souhaitons la même évolution pour la romance !

Trin et Fabiola.





*Auteur à
l'honneur*

Anne Perry



Editeur 10/18 : Anne Perry est la reine du polar victorien et l'une des stars de notre catalogue "Grands détectives". Nous publions en moyenne quatre à cinq titres d'elle (tous inédits en France) par an. En 2008, la collection fêtera ses 25 ans et Anne Perry viendra en France pour rencontrer ses lecteurs.

La vie d'Anne Perry ressemble à un roman policier. Elle naît Juliet Marion Hulme, le 28 octobre 1938 à Londres. Elle contracte la tuberculose très jeune et est envoyée aux Antilles et en Afrique du Sud, dans l'espoir qu'un climat chaud sera bénéfique à sa santé. Elle ne rejoint ses parents qu'à treize ans, lorsque son père est nommé recteur de l'université de Canterbury, en Nouvelle Zélande.



Là, elle fait la connaissance de Pauline Parker, une camarade de classe qui, comme elle, a connu la maladie et, comme elle, est dotée d'une riche imagination. Les deux jeunes filles vont se lier d'une forte amitié et créer un monde imaginaire dont elles seront les princesses.

De cette amitié, qui devient probablement exclusive, beaucoup a été dit. Leurs parents auraient craint qu'elle ne les conduise à l'homosexualité, considérée comme une maladie mentale à l'époque. Mais Anne Perry a, à plusieurs reprises, affirmé qu'elle était alors une jeune fille très innocente, ignorante des choses du sexe, et qu'il n'y avait jamais rien eu d'ambigu entre elle et Pauline.

Cependant, lorsque la tuberculose la frappe à nouveau et qu'elle est hospitalisée pour une longue période, alors que ses parents sont en voyage à l'étranger, c'est Pauline qui la soutient par ses visites et ses lettres. Juliet lui sera par la suite tellement reconnaissante d'avoir été là lorsqu'elle avait besoin d'elle, que rien ne lui semblera excessif pour aider, à son tour, son amie.

Pauline fréquente assidûment les Hulme, qui sont d'un rang social



supérieur; habitent une maison cossue et lui semblent probablement bien plus correspondre à ses rêves de grandeur que sa propre famille. Juliet et elle se sont en effet mises à écrire et sont persuadées de leur génie et de l'avenir glorieux qui leur tend les bras à Hollywood, où elles rencontreront tous leurs héros du grand écran, dont le séduisant Mario Lanza.

Leur petit monde s'écroule sans doute, en 1954, lorsque Juliet découvre que sa mère, qui est conseillère conjugale, entretient une liaison avec l'un de ses clients, Walter Perry, et que ses parents sont sur le point de divorcer et de quitter la Nouvelle Zélande, son père ayant perdu son poste à l'université. Ses parents décident que Juliet retournera vivre en Afrique du Sud.

Les deux jeunes filles sont probablement aussi catastrophées l'une que l'autre à l'idée de perdre leur meilleure amie. Contrairement à Juliet, Pauline tient un journal intime, qui sera retrouvé par la suite. On y découvrira qu'elle espère quitter la Nouvelle Zélande en compagnie de Juliet,

mais que l'obstacle principal à ce projet lui semble être sa mère, Honora, avec qui elle a de violentes

altercations. Saisie de panique à l'idée du prochain départ de son amie, elle imagine un plan pour se débarrasser de cette gêneuse : Tuer Honora en faisant croire à un accident.

Pourquoi Juliet accepte-t-elle l'idée que Pauline lui expose ? Les jeunes filles sont-elles à ce point plongées dans leur monde fantasmagorique et éloignées de la réalité qu'elles ne réalisent pas l'horreur d'un tel crime ? Pauline est-elle sérieuse lorsqu'elle dit à Juliet que, si elle part sans elle, elle se suicidera ? Juliet se sent-elle à ce point redevable ou liée à Pauline, que même l'idée d'un meurtre ne la fasse pas reculer ?

Toujours est-il que le 22 juin 1954, Pauline et Juliet ont tout prévu : Elles ont convaincu Honora de les emmener en promenade dans un parc peu fréquenté, Juliet a dans sa poche une pierre de couleur, Pauline dans son sac une brique enveloppée d'un bas. Elles déjeunent chez Pauline et sont, paraît-il, d'humeur très enjouée. L'après-midi elles prennent le bus toutes les trois, Honora leur offre un thé accompagné de pâtisseries, avant que Pauline et Juliet ne l'entraînent sur un chemin de randonnée.

Lorsqu'elles font demi-tour pour rentrer, Pauline pointe du doigt le caillou de couleur que Juliet a laissé tomber de sa poche à l'aller et, lorsque Honora se penche pour mieux voir, la frappe à la tête avec la brique. Le plan semblait si simple : Elle frapperait une fois, sa mère s'écroulerait sans vie, elles

iraient chercher les secours en prétendant qu'elle était tombée et s'était cogné la tête.

Mais Honora ne meurt pas au premier coup. L'autopsie révélera qu'elle a été frappée quarante-cinq fois par les deux jeunes filles, qui ont également dû la maintenir à terre. Lorsque, couvertes de sang, elles racontent leur histoire d'accident, personne n'est dupe très longtemps. D'autant qu'elles ont abandonné, non loin du corps, le bas déchiré, avec la brique à l'intérieur. La police découvrira rapidement le journal intime de Pauline, dans lequel elle a expliqué par le menu son plan et noté, le matin même du crime, au-dessus de la date, « Le jour de l'heureux événement » et en dessous « Hier soir je me sentais aussi excitée qu'à la veille de Noël ».

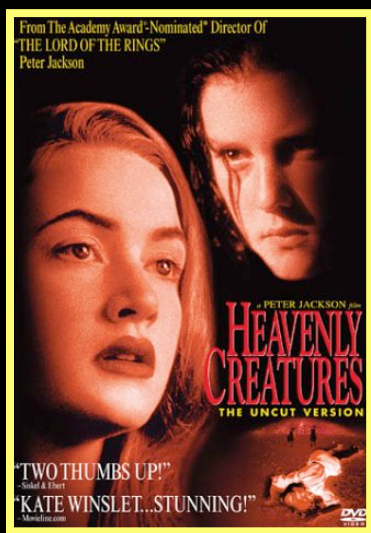
Juliet et Pauline sont jugées en août 1954. L'accusation s'appuie presque entièrement sur le journal intime de Pauline, qui ne reflète que sa propre vision des événements. Anne Perry a expliqué plus tard qu'étant mineures, elles n'avaient à aucun moment pu prendre la parole. Leurs avocats décident unilatéralement de plaider la folie, elles sont reconnues coupables de meurtre et condamnées à une peine dont l'énoncé semble bien étrange : Emprisonnées au bon plaisir de Sa Majesté. Ce qui signifie qu'elles



n'ont aucune idée du nombre d'années qu'elles passeront derrière les barreaux.

Elles sont libérées séparément, cinq ans plus tard, avec interdiction de jamais entrer à nouveau en contact l'une avec l'autre. Juliet rentre en Angleterre où elle retrouve sa mère, qui a épousé Walter Perry. Elle change de nom pour devenir Anne Perry, exerce un moment le métier d'hôtesse de l'air, vit un temps aux Etats-Unis où elle adopte la religion Mormone, avant de s'installer en Ecosse. Elle publie son premier roman, "The cater street hangman" ("L'étrangleur de Cater Street"), en 1979, vingt ans après sa sortie de prison. Tout le monde ignore alors son passé.

Mais en 1994 Peter Jackson réalise un film basé sur l'histoire de Juliet Hulme et Pauline Parker, intitulé "Créatures célestes" ("Heavenly creatures"), d'après un poème écrit par Pauline dans son journal intime qui les désignait ainsi, elle et Juliet. Là



encore, le film est basé presque exclusivement sur les écrits de Pauline, et Peter Jackson choisit de décrire leur relation comme une passion homosexuelle obsessionnelle et un peu hystérique. Le

rôle de Juliet Hulme est joué par Kate

Winslet, dont ce sera le premier film remarqué.

"Créatures célestes" rencontre un beau succès, et crée un regain d'intérêt pour cette ancienne affaire criminelle. Un intérêt tel, en fait, que les fans cherchent à découvrir où « se cachent » Juliet et Pauline, alors âgées d'une cinquantaine d'années. Il leur sera facile de débusquer Anne Perry, qui n'a jamais vraiment cherché à disparaître. Commence alors pour elle un long calvaire : assaillie de questions sur le film (qu'elle n'a pas vu et dont elle conteste la véracité) et sur les événements de sa jeunesse (dont son esprit a occulté les moments les plus pénibles, au point qu'elle n'a plus aucun souvenir du meurtre), elle ne peut que demander la compréhension et remercier ceux qui veulent bien lui permettre d'aller de l'avant dans sa vie et de laisser reposer le passé dans les ténèbres auxquelles il appartient.

La vie d'Anne Perry ressemble à un roman policier. Elle nous parle de rédemption, de mener une vie utile et riche, même lorsqu'on a commis un acte terrible autrefois. Elle nous parle aussi de condamnation éternelle, d'une femme rattrapée par les ombres du passé, qui ne pourra jamais totalement s'en libérer pour mener une vie « normale ». Et de vérité, quand le monde s'empare d'un événement, l'interprète à sa façon, et que la voix de la personne qui l'a vécu n'est plus entendue, sauf peut-être à travers son oeuvre, dont bien des thèmes semblent renvoyer aux épisodes douloureux de sa vie.



Le Webzine : Vous avez écrit toute votre vie, pourtant vous avez dû attendre assez longtemps avant d'être publiée. Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur cette période ? Avez-vous envoyé

beaucoup de manuscrits à différents éditeurs ? Comment avez-vous réussi à être publiée ?

Anne Perry : En fait, je n'ai pas commencé à écrire sérieusement, je veux dire par là en m'y appliquant, en retravaillant mes textes, avant la trentaine. Plus jeune, j'ai pris le temps de voyager et de découvrir différents domaines, et j'ai bien entendu gagné ma vie, ce qui est une nécessité commune à la plupart d'entre nous. J'ai envoyé des manuscrits, mais n'ai jamais reçu de critiques constructives. Je pense qu'il aurait fallu qu'on me conseille de resserrer mes intrigues, de faire en sorte que chaque rebondissement surgisse des événements qui le précèdent. J'ai été publiée dès que j'ai eu un agent, et je travaille toujours avec la même société, trente-deux ans plus tard ! Je crois que la grande différence, c'est que ce premier livre publié, au lieu d'être un roman historique tout simple, était un policier. Ce genre oblige à avoir une intrigue plus resserrée.

Le Webzine: Qu'est-ce qui vous pousse à écrire ? Qu'est-ce qui vous inspire ? Vous remerciez souvent des amis au début de vos livres, pour vous avoir donné une idée.

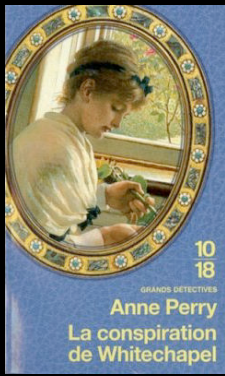
Je ne sais pas ce qui pousse quelqu'un à écrire, ou à peindre, ou à chanter, etc. C'est tout simplement ce qu'il est. Tous les écrivains que je connais le sont parce qu'ils aiment ça, et ont besoin de mettre en œuvre leur talent. Créer est l'expérience la plus gratifiante qui soit, et nous avons chacun notre façon de le faire. Qu'est-ce qui m'inspire ? Toutes les histoires sur lesquelles je tombe, quelque chose aux informations, un problème dont je prends connaissance, que j'observe, une question qui me traverse l'esprit, une injustice ou une action héroïque. La liste est sans fin. Je remercie les gens car ce serait un manque de politesse de ne pas reconnaître l'aide et les encouragements que j'ai reçus d'eux.

C'est donc en 1979 que débute la carrière d'écrivain d'Anne Perry, avec la première de ses séries phares, celle de Charlotte et Thomas Pitt, dont l'action se déroule dans l'Angleterre Victorienne, à partir de 1881.

Elle met en scène Charlotte Ellison, une jeune fille de la gentry qui va faire le choix, par amour, de quitter sa classe sociale favorisée pour épouser Thomas Pitt, le policier qui a démasqué le meurtrier de sa soeur.



Le Webzine : Pourquoi avez-vous choisi d'écrire des romans policiers et plus particulièrement des policiers historiques ?



AP : Je n'ai pas vraiment choisi d'écrire des policiers historiques. Je l'ai fait une fois, parce que j'adore l'histoire, et que la tension générée par un meurtre donne une excellente opportunité d'explorer les valeurs sociales et morales et de découvrir les personnages dans une situation

de pression intense. Ce roman s'est vendu. Naturellement, j'ai écrit le suivant dans la continuité, autant qu'il était possible. C'était ce que mon éditeur avait envie d'acheter.

Cette série est formidable pour la galerie de personnages secondaires et la fine description de l'époque. Les intrigues sont carrées, bien sûr, mais permettent à Anne Perry de dépeindre parfaitement le contexte historique, les relations sociales, les évolutions politiques... Elle dénonce également l'hypocrisie de la bonne société victorienne, sa fausse respectabilité.

Le webzine : Vous êtes très réputée pour vos contextes historiques Victoriens. Pourriez-vous nous dire pourquoi vous avez choisi cette époque, ce que vous aimez ou détestez en elle, ce qui vous a intriguée ?

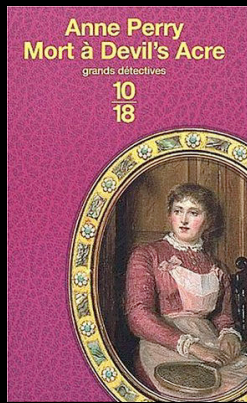
J'ai choisi un contexte Victorien pour le premier livre qui s'est vendu, et je crains que nous ne soyons de retour à ma réponse très terre-à-terre : lorsqu'on signe un contrat pour un certain type de roman, par

exemple une histoire de Pitt qui se déroule à Londres, alors c'est ce qu'on écrit ! Si vous écrivez autre chose, l'éditeur ne l'achètera pas, et vous ne pourrez pas payer vos factures. De plus, vous ne vous créez pas de lectorat. Mais j'aime beaucoup l'époque Victorienne car elle est variée, toute en contrastes, pleine de style et d'optimisme. Et aussi parce que c'était avant la police scientifique et qu'on peut donc écrire une histoire qui ressemble plus à un roman qu'à un manuel de procédures policières.

Tous les titres de cette série, en anglais, incluent un nom de rue ou de place de la métropole londonienne. On suit les enquêtes des Pitt (aidés par leur entourage plus ou moins proche) mais aussi leur vie de couple et de famille. Ils forment une équipe très complémentaire, car Charlotte, grâce à ses accointances dans la bonne société, peut pénétrer dans des cercles qui sont fermés au simple policier qu'est William Pitt. Et Anne Perry réussit le tour de force de se renouveler au fil des 25 romans publiés en l'espace de 30 ans.

Le webzine : Il nous semble que vos intrigues incluent maintenant plus d'histoires d'espionnage, de conspirations politiques, que d'enquêtes policières, est-ce un nouveau choix que vous avez fait ?

AP : Tous mes romans incluent, aujourd'hui encore, une enquête policière, mais j'aime rajouter des scènes de tribunal, de l'espionnage, des intrigues politiques, etc. Si la trame ne change jamais, les choses peuvent devenir désespérément statiques et répétitives. De plus,



si Pitt résolvait toutes ses enquêtes, ce qui est obligatoire, mais n'obtenait jamais de promotion, ce serait ridicule. Et s'il est promu, il a un travail plus administratif et ne mène plus lui-même des enquêtes de terrain.

Le webzine : Pourquoi les procès ont-ils un rôle important dans vos livres ? Beaucoup d'auteurs ont tendance à se concentrer sur l'investigation, pensez-vous que le procès soit plus intéressant que l'enquête ou disons... des fusillades ? A une époque où les thrillers haletants sont à la mode, pensez-vous que les scènes de tribunal suscitent encore l'intérêt ?

AP : Oui, je pense que les scènes de tribunal susciteront toujours tension et intérêt. Les fusillades sont pour moi d'un ennui total. Il n'y a pas de place pour les personnages, pour les questionnements, peu de dialogues et aucune explication ou motivation complexe. Les enquêtes sont toujours intéressantes, mais le procès permet d'explorer plus en profondeur la vérité, de voir les événements selon différents points de vue, et sous une pression encore plus intense.

Le webzine : Pensez-vous que cette série parviendra un jour à une fin logique ? Ou comptez-vous continuer,

par exemple avec « Les enfants de Charlotte et Thomas Pitt » ? Pas de doute que les fans apprécieraient.

AP : Je ne prévois pas de mettre un terme à la série de Charlotte et Pitt. Je leur ai délibérément donné plusieurs affaires à résoudre chaque année, alors seulement quatorze ans environ se sont écoulés depuis la première histoire. Ils ont encore quelques belles décennies devant eux !

On retrouve le charme des héros récurrents dans l'autre série-phare d'Anne Perry, les enquêtes de William Monk et Hester Latterly. Les quinze tomes parus à ce jour en anglais ont été traduits en français. Cette série, plus psychologique et noire, commence avec "Un étranger dans le miroir", dont l'action débute à la fin de la guerre de Crimée, le 31 juillet 1856...

Elle est souvent la préférée des "fans" de l'auteur, le héros est amnésique et doit enquêter sur un meurtre dont il est peut-être le coupable... Il est a priori antipathique, si on se fie aux réactions de méfiance des gens qu'il rencontre. C'est un homme d'apparences, mais qui va tout au long de la série chercher à savoir qui il est vraiment.

William Monk est un personnage auquel on peut s'identifier, il est moins lisse, moins moralisateur que Thomas Pitt. On suit avec avidité l'évolution de sa relation avec Hester, femme indépendante et intransigente, infirmière marquée par son expérience auprès de Florence Nightingale lors de la guerre en Crimée.

Cette série est extraordinaire. L'auteur nous questionne sur le passé, ce qui constitue une personnalité, comment tout cela peut être relu, re-créé. Le contexte est toujours dépeint avec autant de précision, mais ce qui fait l'atout de ces romans, c'est l'analyse psychologique des personnages, en proie à des passions dévastatrices... Il semble évident que l'auteur a mis d'elle-même dans le personnage de Monk.

Le webzine : Lequel de vos personnages vous ressemble le plus ? Avez-vous une affection particulière pour l'un d'entre eux ?

AP : Il est impossible de dire quel personnage me ressemble le plus. Beaucoup d'entre eux possèdent des traits de caractères ou des éléments dont j'aime à penser qu'ils me ressemblent ! J'aimerais avoir le courage de Hester, la moralité de Joseph Reavley, le style de Vespasia, sans parler de son physique !

Le webzine : Nous avons l'impression que Monk a trouvé une certaine forme de bonheur dans le dernier livre de la série, "Dark assassin" ("Meurtres souterrains"), qui s'achève sur un éclat de rire de sa part !! A-t-il finalement résolu ses problèmes et a-t-il, peut-être, atteint la fin de son parcours, ou bien lui donnerez-vous d'autres enquêtes ? Y a-t-il des projets

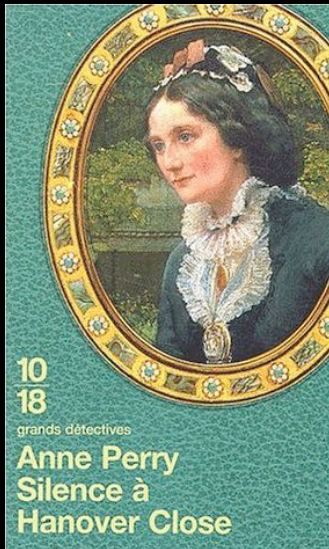
d'adaptation ? Quel acteur verriez-vous dans le rôle de Monk ? Que penseriez-vous d'un Clint Eastwood jeune ?

AP : Monk a trouvé le bonheur presque complet dans "Dark assassin", mais le prochain tome, "Execution dock", est achevé depuis bientôt un an maintenant, et j'en prévois encore au moins deux de plus. Et oui, on parle d'une adaptation, nous y travaillons. Croisez les doigts. En ce qui concerne les acteurs, je me contenterai de ceux qui seront proposés, mais si on pouvait remonter le temps, je choisirais Christopher Plummer, et certainement pas Clint Eastwood, désolée. Mais je ne peux pas faire en sorte de remonter le temps, dommage !

La troisième série d'Anne Perry est celle de Joseph et Matthew Reavley. Elle retrace, en cinq tomes,



l'histoire de leur famille au cours de la première guerre mondiale, dont le contexte historique est, encore une fois, rendu avec une précision remarquable. Le fil rouge est une affaire d'espionnage, qui a coûté la vie à leurs parents, et que les Reavley vont chercher à élucider. Le personnage de Joseph Reavley est inspiré du grand-père d'Anne Perry, qui était aumônier dans les tranchées durant la Grand Guerre.



Le Webzine: Le quatrième tome de votre série Reavley, "Les tranchées de la haine" ("At some disputed barricade") est publié en janvier par 10/18. Pourriez-vous nous parler de cette série et de

ce livre en particulier ?

AP: "At some disputed barricade" se passe encore dans les tranchées, en 1917, juste avant et pendant la bataille de Passchendaele. Les pertes sont terrifiantes, 50 000 hommes au cours du premier jour! Un officier incompetent est abattu, il semble que ce soit une exécution sommaire, c'est-à-dire que les soldats auraient agi d'eux-mêmes et sans aucun ordre. Mais bien sûr la vérité est bien plus complexe que ça. "We shall not sleep" se déroule pendant la dernière année de la guerre, 1918, il conclut les histoires de chacun des protagonistes et dévoile l'identité du Pacificateur, tout en résolvant un meurtre terrifiant et en évoquant les tragédies et triomphes de ceux qui ont pris part à cette guerre.

Pour explorer complètement l'œuvre d'Anne Perry, il convient encore d'évoquer ses deux romans ayant pour contexte historique la révolution française, une quinzaine de nouvelles policières publiées dans différentes anthologies, et surtout ses histoires de Noël, qui mettent en scène un personnage secondaire des séries Pitt ou Monk, au temps

de sa jeunesse. Il faut avouer que l'on retrouve avec un vrai plaisir lady Vespasia, lady Callandra ou Sir Henry. Au fil du temps, l'auteur étoffe ces "nouvelles". Qui n'a jamais lu Anne Perry peut s'y essayer avec "Le voyageur de Noël" ou "La disparue de Noël"... C'est en quelque sorte un "concentré" de son style et de son univers.

En résumé, pourquoi lire les romans d'Anne Perry ?

- A chaque tome on a l'impression de retrouver des amis, une famille, les personnages sont vraiment incarnés.

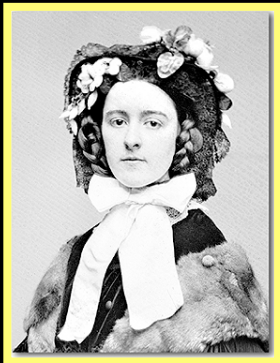
- Le contexte historique est exceptionnellement bien rendu, l'époque recrée sans aucune erreur; aucune situation, aucun dialogue ou réaction qui soient anachroniques.

Si on est fleur bleue et robes à crinoline, il faudra choisir Pitt, si on aime l'aspect psychologique, mieux vaudra se reporter sur Monk... mais le message d'Anne Perry est universel : le droit à la vie et à la liberté, au-delà des carcans sociaux et des apparences. Ce n'est pas de la romance, mais ces livres nous disent quelque chose de nous, ces personnages parlent au cœur de chaque lecteur... C'est fort et cela explique probablement le succès ininterrompu de l'auteur.

Nous espérons, à travers cette présentation, vous avoir donné envie de découvrir Anne Perry, si vous ne la connaissiez déjà. Avec 2.3

millions de livres vendus en France, c'est incontestablement l'une des plus grandes dames du genre, nous la remercions infiniment d'avoir consacré du temps à répondre à nos questions (et nous excusons si certains de nos propos ont pu lui paraître... disons étranges... par exemple notre suggestion de donner le rôle de William Monk à un américain lol) et nous lui laissons le mot de la fin...

Krapokouk et Agnès



[La page d'Anne Perry chez Les Romantiques](#)

Le webzine : Vos fins sont souvent très abruptes, sans épilogue. Pourquoi avoir fait ce choix ? A l'évidence ça donne envie au lecteur de lire le tome suivant, mais est-ce qu'il y a une autre raison ?

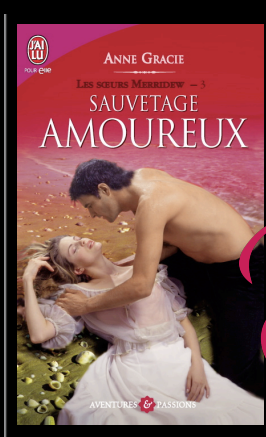
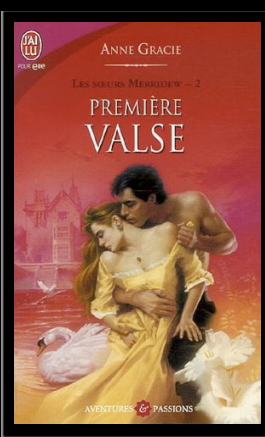
En fait, je n'ai pas le sentiment que mes fins soient abruptes. J'aime les fins claires et dramatiques et je déteste lorsque les protagonistes se retrouvent et expliquent en détail les tenants et les aboutissants. Les réponses sont toutes dans le roman. Je ne le fais pas pour inciter les lecteurs à lire la suite de la série, je déteste juste les épilogues. Pour moi ils sont anti-dramatiques et tuent complètement le dénouement.

J'espère que ces réponses vous satisferont et que vos lectrices les trouveront intéressantes. Merci beaucoup de m'avoir invitée à participer à votre webzine.

Bonne Année 2008
Anne Perry

10 questions à ...

Anne Gracie



Anne Gracie est publiée depuis de nombreuses années en France, que ce soit chez Harlequin ou J'ai Lu. Ce mois-ci, à l'occasion de la sortie de "Sauvetage amoureux" ("The perfect stranger"), troisième tome de la série des sœurs Merridew, et de la publication aux USA de "The stolen princess", nous avons souhaité l'interroger. Elle a gentiment et rapidement répondu à notre demande..

1 - Fabiola pour Les Romantiques: Pourriez-vous vous présenter en quelques mots à nos lectrices francophones ?

Bonjour à tous. Je suis Anne Gracie et j'écris des romances historiques. Je vis à Melbourne en Australie et j'adore voyager. J'aime beaucoup l'Australie mais j'aimerais me rapprocher de l'Europe, que je pourrais ainsi visiter plus souvent.

2 - Qu'est-ce qui vous a donné envie d'écrire de la romance ? Avez-vous un ou des auteurs de prédilection ? Si oui, lequel ou lesquels ?

Je pense que j'ai toujours aimé les bons vieux romans d'évasion. Depuis que j'étais petite fille, chaque soir me trouvait la tête dans un livre. C'est là qu'est née l'idée d'écrire de la romance. Je

pensais devenir un écrivain comme Georgette Heyer et Mary Stewart, mais quand je suis sortie de l'université j'ai eu un travail prenant et cette idée a disparu. Je n'ai plus pensé à écrire des romances jusqu'à ce que je parte en randonnée et que les idées commencent à tourner dans ma tête, comme lorsque j'étais enfant.



Saviez-vous que les français ont joué un rôle significatif dans le fait que je sois devenue auteur de romance? ;) J'ai commencé mon premier livre au Québec et je l'ai continué en France. La scène sur la plage de "Sauvetage amoureux" ("Perfect Stranger") a été inspirée d'une très belle plage, près de la magnifique ville du Conquet, en Bretagne. C'est là que j'ai décidé de devenir écrivain professionnel. J'ai encore le rêve de passer quelque semaines chaque année à visiter la France. Hélas, il ne s'est pas encore réalisé, j'ai beaucoup trop d'obligations à la maison, mais qui sait, un jour peut-être...

En ce qui concerne les auteurs, Georgette Heyer reste ma préférée, mais j'aime en lire quelques autres comme Eva Ibbotson, Mary Balogh, Susan Elizabeth Phillips, Amanda Quick, Mary Jo Putney, Loretta Chase -elles sont trop nombreuses pour être citées.



3 - Comment avez-vous eu l'idée d'écrire votre série sur les sœurs Merridew ?

Croyez-le ou non, je n'avais vraiment pas prévu de faire une série. J'ai juste écrit un livre sur une fille simple, qui a quatre très belles sœurs, "Le plus doux des malentendus" ("The perfect rake").

Quand j'ai vendu cette histoire, mon éditeur m'a demandé d'écrire celles des soeurs. J'ai dit oui, tout en paniquant silencieusement ;). Mais je me suis assise, j'y ai réfléchi et j'ai adoré l'idée de trouver une fin heureuse pour chacune des filles. Et voilà, c'est ainsi qu'est née la série.

4 - Que pourriez-vous dire concernant "Sauvetage amoureux" ("The perfect stranger") afin d'inciter les lectrices à le lire ?

"Sauvetage Amoureux" parle de Faith, la deuxième jumelle qui, au début du livre, est seule et sans le sou, tous ses rêves s'étant effondrés. Elle rencontre alors le parfait étranger (The perfect stranger) sur une plage française. Nicolas Blacklock est un soldat endurci, en route pour un terrible voyage. Afin de sauver la réputation de Faith, il fait un mariage de convenances, avec pour intention de la ramener chez elle en Angleterre. Mais Faith veut construire autre chose avec son silencieux sauveteur, elle le suit donc dans son voyage à travers la France.

5 - Dans les deux précédents volets, il y avait une histoire d'amour secondaire, est-ce que ce sera la même chose pour celui-là, ainsi que pour le dernier volet ?

Oui, il y a une deuxième romance dans chacun des livres des soeurs Merridew. Généralement, je m'amuse avec les histoires d'amour secondaires. Hormis le fait que j'adore former des couples, mes personnages secondaires ont souvent le caractère que j'aime, et qui ne colle pas à des personnages principaux.

6 - Savez-vous si « The perfect kiss » sera traduit en français ? Et pourriez-vous nous donner quelques indications concernant ce roman ?

Oui, j'ai récemment entendu dire que J'ai lu publierait "The perfect kiss", mais je ne sais pas exactement quand.

C'est le dernier tome des soeurs Merridew. Grace était une fille courageuse dans le premier tome et, comme une de mes lectrices l'a dit: "Grace a peut-être grandi mais elle n'a pas changé". Dans "The perfect kiss" elle aide une amie qu'on veut forcer à un mariage arrangé avec le méchant Dominic Wolfe, mais quand le regard froid de celui-ci tombe sur Grace, elle et lui sont perdus... Je me suis bien amusée avec ce tome, encore une fois.

<http://www.annegracie.com/books/perfKiss.html>

7 - Vous avez écrit « The Tudors », un roman tiré du script de la série télévisée portant le même nom. Qui en a eu l'idée ? Avec qui avez-vous collaboré pour l'écriture du livre ? Et surtout, comment avez-vous trouvé cette expérience ?

Ce fut une nouvelle et fascinante expérience pour moi. On m'a proposé de le faire, mon agent a organisé les choses et m'a adressé le script. J'ai fait beaucoup de recherches historiques, afin de rendre vivante la période Tudor. Le responsable du script, Michael Hirst, avait un peu modifié les événements historiques et les personnages pour que l'histoire soit mieux intégrée et paraisse plus

dramatique à la télévision, j'ai donc utilisé son script comme une bible.



J'ai travaillé seule, avec juste ce document, il n'y a pas eu de

consultation, sauf la vérification de l'éditeur une fois le travail achevé. Je n'ai pas vu la série télé, étant donné qu'elle était encore en production - j'ai donc utilisé le système de collage comme je le fais parfois pour me plonger dans une histoire et une époque. Je donne plus d'explications sur mon site web. J'ai adoré cette incursion dans le monde du roman historique, même si finalement je préfère écrire mes propres histoires plutôt que celles des autres.

8 - Qui a eu l'idée d'écrire « Sizzle, seduce & simmer » ? Avez-vous travaillé ensemble ou séparément ? Pourriez-vous nous en faire un petit résumé ?

"Sizzle, seduce & simmer" fut l'idée de Marion Lennox, qui voulait écrire un livre avec toutes ses amies. Elle a lancé cette idée chez Harlequin Sydney et ils l'ont adorée. J'ai donc fait partie de l'aventure, ainsi que 26 auteurs d'Australie et de Nouvelle-Zélande qui ont écrit des histoires différentes, il n'y avait pas d'intention de les faire coller entre elles par un thème unique ou autrement, en dehors du fil rouge de la nourriture.

Ce livre a été une vraie célébration de notre amitié - la communauté des auteurs de romance en Australie est très soudée et nous nous entraisons, nous sommes de vraies amies. Quand nous avons décidé de sortir le livre pour Sizzle, nous avons toutes cuisiné, nous nous sommes réunies et avons fêté ce lancement ensemble. Vous pouvez voir quelle belle fête ce fut grâce aux photos sur mon site: <http://www.annegracie.com/books/sizzleseducessimmer.htm>



9 - Sans compter « The stolen princess », pourrions-nous savoir sur quoi vous travaillez actuellement ?

Je termine mon nouveau roman de la série "Devil riders". Il sera intitulé "His captive bride" et parlera d'Harry Morant et de sa conquête de Lady Helen Freymore, plus connue sous le nom de Nell, fille déchue d'un noble disgracié. Harry ne comprend pas pourquoi Nell lui refuse sa main, mais elle a été menée au bord de la ruine par les mensonges des hommes. Harry est bien déterminé à changer tout cela, cependant...

10 - Pour conclure le questionnaire, un petit mot pour les lectrices francophones ?

Je suis ravie que mes livres soient publiés en France. Merci de les lire et merci de m'avoir invitée à faire cette interview. La France a une place spéciale dans mon cœur depuis que j'ai parcouru pour la première fois les bouquinistes des quais de la Seine, lorsque j'avais 8 ans. Par la suite mon affection pour ce pays n'a fait que grandir à chaque visite. Merci de votre hospitalité, je reviendrai un jour..

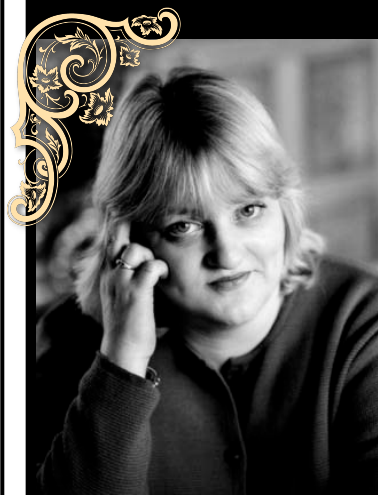
Au revoir. (Ecrit en français par Anne Gracie)

Nous remercions encore Anne Gracie d'avoir répondu à nos questions.

[La page d'Anne Gracie chez Les Romantiques](#)

Interview de

✧ Lynne Graham ✧



Nous laisserons à cet auteur de talent le soin de se présenter:

“Je suis irlandaise, lion née un 30 juillet. J’ai appris à lire à l’âge de 3 ans et je n’ai pas arrêté depuis. J’ai détesté l’école mais j’ai adoré l’université. J’ai rencontré mon futur mari alors que je n’avais que 14 ans. J’ai écrit mon premier roman à 15 ans mais je n’ai pas trouvé d’acheteur ! J’ai 5 enfants, un naturel et 4 adoptés au Sri Lanka et au Guatemala. Mon premier livre fut publié en 1987. Ma couleur favorite est le vert. Je suis accro aux enfants, au chocolat, aux livres. J’adore explorer les maisons historiques, les châteaux et les jardins. Je suis folle de Noël. Je déteste les films romantiques qui finissent mal.”

En ce début d'année, le webzine a souhaité faire un cadeau spécial aux lectrices Harlequin. Nous avons voulu interroger un auteur incontournable : Lynne Graham. Elle a accepté de répondre aux questions d'une grande fan.



Lys pour le webzine: Tout d’abord je tenais à vous remercier d’avoir accepté de répondre à cette interview. Vous avez de nombreuses fans, dont je fais partie.

Question 1 : Qu’est-ce qui vous a poussée à écrire votre première romance ? En lisiez-vous vous-même et si oui quels étaient vos auteurs préférés ?

J’ai commencé à emprunter des romances à la

bibliothèque quand j’avais à peu près 13 ans. La bibliothécaire m’avait grondée parce qu’elle pensait que j’étais trop jeune! Je suis toujours une lectrice vorace et je ne lis pas que de la romance. A cette époque, mes auteurs favoris étaient Violet Winspear, Georgette Heyer et Jane Austen, chacune ayant un style très différent des autres. J’ai toujours écrit des essais et des histoires pour mon propre plaisir. J’avais une imagination très fertile. J’ai écrit ma première romance à 15 ans et elle a été refusée. Comme je ne connaissais pas grand chose de la

vie à cet âge-là, mes personnages étaient plats et pas assez développés.

Question 2 : Pourriez-vous nous décrire votre façon de travailler? Quand vous vous plongez dans l'écriture d'un livre, vous



astreignez-vous à un rythme strict ou plus libre, selon l'inspiration ? Est-il facile de concilier votre métier et votre vie de famille ?

Je travaille le plus souvent dans la journée et j'évite de sortir entre le lundi et le vendredi. Je suis vraiment très critique envers mon propre travail et je fais pas mal de révisions, ce qui me ralentit. J'écris, que je sois inspirée ou non, et je fais de longues journées. L'autodiscipline est très importante quand on travaille seule. Quand j'arrive aux dernières étapes d'un livre, je travaille souvent le soir aussi. J'ai de la chance d'avoir un mari compréhensif.

Je trouve qu'il est difficile de travailler quand les enfants sont en vacances scolaires, mais je suis sûre que tous les parents indépendants qui travaillent à la maison ont le même problème. C'est une gageure constante de trouver assez de

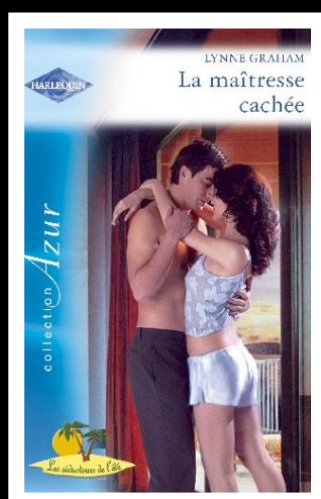
temps pour être écrivain, mère et épouse. Quand je suis interrompue, il m'est très difficile de retrouver l'intense concentration dont j'ai besoin pour visualiser mes personnages et écrire.

Question 3 : D'ailleurs, quelles sont vos sources d'inspiration pour construire vos histoires et vos personnages ?

Je peux juste dire que c'est la vie qui m'inspire. Je suis une lectrice avide de journaux et magazines. Les gens, les événements et les changements de mode me fascinent. Je ne sais pas d'où me viennent mes idées. Je vais commencer un livre avec une intrigue de base déjà définie, mais tous les rebondissements et revirements, ainsi que le caractère des personnages, sont développés pendant l'écriture.

Question 4 : Parlons un peu de vos personnages et plus particulièrement de vos héros, qui sont tous des « machos ». Croyez-vous qu'il y ait un fantasme de domination chez la femme ? Ou êtes-vous attirée par les latins ? lolll

J'aime les machos en tant que héros. C'est un choix personnel parce que, quand je lis de la romance, je veux une histoire plus passionnante qu'avec un personnage ordinaire. J'aime qu'un



homme soit fort et je crois que mes héroïnes le sont aussi, à leur manière. Elles apprivoisent mes héros.

Je ne parle jamais de fantasme de domination avec d'autres femmes,

donc je ne peux pas répondre à votre question. Je pense que beaucoup de personnes fantasment de situations qu'elles considéreraient comme inacceptables dans la vie quotidienne et, à mon avis, c'est inoffensif et humain.

Mon héros sera dominant jusqu'à ce qu'il reconnaisse que mon héroïne est la compagne qu'il lui faut, et ce sur un pied d'égalité. Je trouve les "latin lovers" plus sexy.

Question 5 : Je ne vais pas être objective car vous êtes le seul auteur dont j'aie toute la bibliographie soit en VF soit en VO et je sais que je ne suis pas la seule dans ce cas. En outre, on achète systématiquement vos livres dès qu'ils sont traduits. Pensez-vous posséder un "truc" de plus que les autres auteurs qui rendent les lecteurs accros à vos romans ?

Je sais que certaines lectrices apprécient mon sens de l'humour un peu sec, mais je ne sais pas s'il survit à la traduction. On m'a également dit que

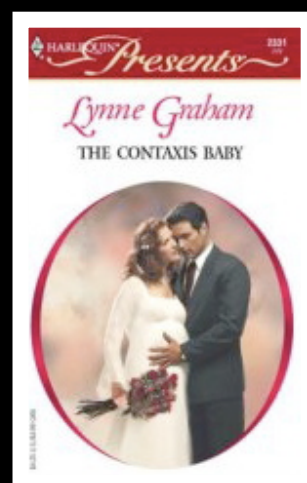
mes hommes pensent comme des hommes plutôt que comme des femmes. Si mes livres ont quelque chose de spécial, j'en suis ravie, mais je n'ai aucune idée de ce que c'est.

Question 7 : Je peux en témoigner, vous avez une bibliographie impressionnante et je trouve que vos livres sont tous de très bonne qualité. Avez-vous un secret pour vous maintenir au top? lol! Parmi toutes vos oeuvres, quel est, selon vous, le roman le plus réussi ?

Personnellement j'ai un coup de cœur pour « The Contaxis baby ». ;-)

Le secret pour rester au top: retravailler mes textes jusqu'à ce que le résultat final me plaise - bien que je ne sois

jamais vraiment satisfaite! J'ai toujours peur d'écrire un livre ennuyeux. Un de mes vieux favoris serait "The unfaithful wife" ("La femme infidèle" – Azur n° 1726) mais je ne l'ai pas ouvert depuis longtemps et je pense que je serais déçue si je le relisais maintenant. Mon écriture a évolué. J'ai un faible pour "The Contaxis baby" parce qu'il est drôle, mais vous êtes bien la première lectrice à mentionner ce roman comme son favori.



Question 8 : Vous connaissez-vous entre auteurs Harlequin ? Savez-vous que vous êtes une référence pour certains?

Je ne connais pas beaucoup d'autres auteurs. Je suis assez timide en société et je vais rarement en Angleterre, où se tiennent la plupart des réunions. Un ou deux nouveaux auteurs m'ont dit qu'ils considéraient mes livres comme des références et j'ai été très flattée.

Question 9 : Sans être indiscret, êtes-vous fière de votre carrière d'écrivain ? Sinon qu'est-ce que vous auriez voulu changer ?

Je suis fière de ma carrière, mais être écrivain est un travail solitaire.

Question 10 : Pourriez-vous ajouter un petit mot pour vos nombreux fans français ?

Je voudrais remercier mes lectrices francophones de leur intérêt pour mes romans et j'espère qu'elles continueront à les apprécier. J'aimerais également ajouter que les six dernières années, j'ai passé mes vacances d'été dans le Lot et que j'adore la compagnie française, je trouve que c'est un endroit très reposant.

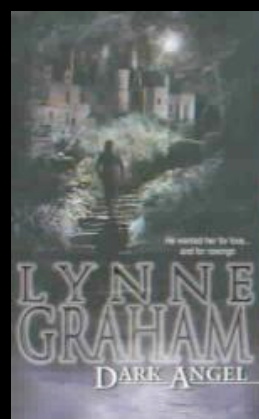
Nous remercions à nouveau Lynne Graham pour cette interview.

[La page de Lynne Grahma chez Les Romantiques](#)



Ne manquez pas le nouveau Lynne Graham en VO, dont la sortie est prévue pour février 2008:

“Dark Angel”





CALAMITY JANE ET WILD BILL HICKOK

Tout le monde connaît Calamity Jane (ne serait-ce qu'à travers l'album de Lucky Luke), une femme déguisée en cow-boy, qui fume, boit et jure comme un homme. Mais qui connaît son histoire et l'amour contrarié qui la lia au tireur le plus rapide de l'Ouest : Wild Bill Hickok ?

De son vrai nom Martha Jane Canary, elle est née le 1er mai 1852 à Princeton, une petite ville du Missouri, l'aînée de six enfants. Orpheline très tôt (ses parents meurent à Salt Lake City), elle arrive dans le

Montana à l'âge de treize ans. Sa biographie est floue, on sait seulement qu'elle se mêla à des hors-la-loi et participa à des attaques de train dans le Wyoming, en leur compagnie. Elle est alors très jeune, mais sait déjà se servir d'un fusil et monter à cheval.

Elle comprend vite que la vie qu'elle mène peut la conduire à la pendaison. Aussi, à dix-sept ans, elle se coupe les cheveux et devient éclaireur de l'armée cantonnée à Goose Creek. C'est là qu'elle recevra son surnom de Calamity Jane,

du capitaine Egan, qui commande le fort. Elle raconte comment c'est arrivé dans une interview :

« Je fus surnommée Calamity Jane par le commandant Egan : nous avons reçu l'ordre de débusquer les Indiens et étions à l'extérieur du fort depuis quelques jours. Nous avons eu des escarmouches, où plusieurs soldats avaient été tués ou blessés, et en revenant au fort nous sommes tombés dans une embuscade. Lorsque les indiens firent feu sur le commandant Egan, je chevauchais à l'avant, je me suis alors retournée, j'ai fait faire demi-tour

à mon cheval et ai attrapé le commandant avant qu'il ne chute du sien : en arrivant sain et sauf au fort, le commandant Egan m'a baptisée Calamity Jane, héroïne des plaines ».

Calamity Jane embellit très certainement les faits, mais c'est parce qu'à la fin de sa vie les reporters la harcèlent et qu'elle en rajoute un peu pour leur faire plaisir. Ce qui est sûr, c'est qu'au milieu des éclaireurs, souvent sales, dépenaillés et rudes, la jeune fille gagne des habitudes de garçon manqué et une réputation déplorable : elle fume et boit déjà beaucoup.



Elle n'est pas une beauté (elle possède cependant de beaux yeux bleus) et l'amour, pour elle, se résume à des étreintes peu romanesques. C'est quand elle atteint dix huit ans que l'homme de sa vie se présente enfin à elle. On est en 1870 et elle se trouve près d'Abilène au Kansas. Voici comment elle

raconte leur première rencontre :

« James Butler Hickok, dit Wild Bill, était alors shérif d'Abilène depuis quelques mois. Il avait trouvé refuge dans une cabane en bois pour la nuit, et j'avais entendu qu'une bande de hors-la-loi se préparait à le tuer. Je l'ai donc averti en rampant pendant plus d'un mile pour contourner les bandits, et il m'a cachée derrière la porte pendant qu'il échangeait des coups de feu avec eux. Il les a tous tués, mais une des balles l'avait blessé, je l'ai donc soigné pendant plusieurs jours. »



Wild Bill Hickok a alors 33 ans. Il a été shérif adjoint au Texas en 1866, puis éclaireur lui aussi. Il a obtenu son surnom de Wild Bill grâce à des exploits héroïques pendant la Guerre de Sécession (un peu comme Calamity Jane). Au cours des dernières années, il a alterné les postes de shérif (à Hays City au Kansas) et

d'éclaireur pour l'armée.

C'est une fine gâchette (c'est aussi un pro du lancer de couteau) et sa

réputation le contraint à accepter la confrontation avec tous les blancs becs qui souhaitent le provoquer.

Calamity Jane affirme qu'il ne tue jamais pour tuer, mais uniquement pour se défendre. En tant que shérif d'Abilène, il fait régner la loi sur une ville où les passages de convois de bétail amènent toutes sortes de personnages mal famés : du hors-la-loi au cow-boy surexcité...

Lorsqu'il rencontre Calamity Jane, il trouve en elle une égale : elle déteste les robes et les bonnes manières et a eu la même vie chaotique que lui auparavant. Et ses manières franches lui plaisent... quand elle a quelque chose à dire, elle n'y va pas par quatre chemins...



Jack MacCall, l'assassin de Wild Bill

C'est pourquoi, quelques jours après l'embuscade, ils reprennent le chemin d'Abilène et le révérend Sipes les marie. Mais leur union est celle du feu avec le feu : la vie de Wild Bill est toujours en danger et Calamity Jane ne renonce pas à ses missions d'éclaireur pour l'armée, en guerre contre les indiens. Pourquoi ? Peut-être parce qu'elle ne sait faire que cela et qu'elle est totalement inapte dans le rôle de femme au foyer, même une femme de shérif...

Pendant trois ans, elle va donc alterner les séjours à Abilène et dans l'armée, jusqu'au jour où elle se découvre enceinte. Le 25 septembre 1873, elle donne



naissance à sa fille : Jane Hickok. Mais déjà le couple



La fille de Calamity Jane et de Wild Bill

bat de l'aile et, Calamity Jane le reconnaîtra, tout est de sa faute car elle est d'une jalousie malade. Ses absences prolongées ont peut-être permis à Wild Bill d'aller trouver du réconfort ailleurs. Cela, elle ne peut le supporter et elle lui fait vivre un enfer.

Dans les lettres qu'elle adressera à sa fille, vers la fin de sa vie, Calamity Jane lui confiera : « Ne laisse pas la jalousie te prendre, Janey, elle tue l'amour et toutes les choses agréables de la vie. Elle a éloigné ton père de moi. Quand je l'ai perdu, j'ai perdu tout ce que j'avais aimé ». La mort dans l'âme, elle accorde en 1874 le divorce à Will Bill, qui quitte Abilène pour la ville de Cheyenne dans le Wyoming, où il espère trouver de l'or : il y rencontrera Agnes Lake, qui deviendra sa seconde

épouse au début de l'année 1876.

Et la petite Jane ? Que devient-elle ? Incapable de s'en occuper et bien consciente que l'avenir de sa fille est en jeu, Calamity Jane confie l'enfant en adoption à Jim O'Neil, un officier de marine qui lui donnera régulièrement des nouvelles. Et elle repart comme éclaireur dans l'armée, cette fois sous les ordres du fameux général Custer. Elle échappera au massacre de Little Big Horn le 25 juin 1876, où Custer trouve la mort, mais affirmera s'être rendue sur les lieux dans les jours qui ont suivi.

Une nouvelle épreuve l'attend : le 2 août 1876 Wild Bill Hickok est abattu, à l'âge de 39 ans, d'une balle dans le dos alors qu'il jouait au poker dans un saloon de la ville de Deadwood. Son assassin, un nommé Jake Mc Call, sera pendu un an plus tard.

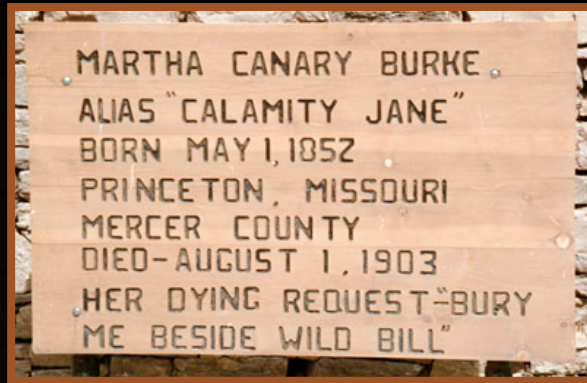
A partir de ce moment-là, Calamity Jane va commencer à écrire à sa fille, Jane, des lettres que celle-ci ne pourra

lire qu'après sa mort. Elle y décrira sa vie (certainement romancée) et celle de Wild Bill, car elle veut que sa fille connaisse son père et s a c h e l ' h o m m e formidable qu'il était.

Ces lettres seront au nombre de vingt et la dernière date de 1902. Certains ont prétendu que Calamity Jane était analphabète et qu'elle n'avait pu les rédiger, mais il semble bien que ces lettres soient de sa main.

A partir de la mort de Wild Bill, Calamity Jane va peu à peu décliner : elle se prostitue et devient même un temps cuisinière. Un ami de Wild Bill, le fameux Buffalo Bill, l'engage dans son spectacle pour jouer son propre rôle : elle va alors effectuer une tournée en Europe, mais déteste le vieux continent. Elle n'aime que l'Ouest et les grands espaces.

En 1885, à l'âge de 33 ans, elle se remarie à un texan d'El Paso, Clinton Burke, avec qui elle aura une fille en 1887. Puis elle le quitte et, dorénavant,



hantera les saloons où, pour quelques verres, elle raconte l'histoire de sa vie aux reporters venus la traquer. Dans sa dernière lettre à sa Jane, en avril 1902, elle confie qu'elle devient aveugle et que son grand regret est de ne plus pouvoir regarder les photos de Wild Bill et de sa fille. Le docteur W.A. Allen, qui suivra ses derniers moments, dira que c'était une femme en avance de cinquante ans sur son temps, car elle jurait, buvait et continuait à porter le pantalon.

Elle mourra le 2 août 1903, à 51 ans, aveugle et alcoolique. Les vingt lettres rédigées pour sa fille lui seront alors transmises. Conformément à sa volonté, elle repose près de Wild Bill, l'unique amour de sa vie, dans le petit cimetière de Deadwood, dans le Dakota du sud. Et c'est en 1941, à l'occasion de la fête des mères, que Jane Hickok (modeste

employée dans un musée), lira les lettres de sa mère pour la première fois.

Lafouine77

Nota :

La vie de Calamity Jane sera transposée de nombreuses fois à l'écran, notamment dans « The plainsman », en 1936 où Gary Cooper interprète « Wild Bill » aux côtés de Jane Arthur en « Calamity Jane ». Leur romance inspirera également une chanson, « Deadwood Mountain », au groupe de country « Big & Rich » .



La Fiction

Pour ce début d'année, nous vous présentons un texte qui ne vient pas cette fois d'une des membres de notre forum, mais du frère de Rinou, Nicky, qui a tenu à nous faire partager un de ses écrits. Il ne s'agit pas d'une romance mais d'un récit que je vous laisse découvrir...



Trin

C'est l'heure, je me trouve dans cette pièce dont les murs me semblent s'être rapprochés chaque jour un peu plus depuis mon arrivée. Le pasteur est en train de prononcer les derniers sacrements, bien à l'abri de l'autre côté de ces maudits barreaux. J'aimerais tant lui expliquer ma façon de penser mais je ne le peux pas. Ces salauds de gardiens m'ont lié les pieds ainsi que les mains. Pas que je désire m'enfuir, non, loin de moi cette idée... quoi que... Non je préfère mourir comme le juge a prévu, seulement j'aimerais pouvoir saisir le prêtre à la gorge et lui briser le cou. Un prêtre de moins sur terre ne ferait pas de mal et s'il le faut je ferais peut-être une bonne action qui sait ? Bon d'accord ils ne sont pas tous comme ça, mais bon ... J'effectue un mouvement brusque en direction de l'homme d'Eglise qui, terrifié par ma si modeste personne, s'enfuit en hurlant que j'étais l'incarnation du démon. Pfff ! Que va-t-il imaginer ? Que le fait que je me sois scarifié le visage et le corps fait de moi un rejeton du diable ? Il faut dire aussi que mes dents n'arrangent rien. Evidemment quand on a des dents taillées en pointes ça n'aide pas. Je me souviens encore du goût de la peur de la dentiste quand je l'ai attaquée.

L'un de mes gardiens vient de me ramener à la réalité présente, me privant de ce délicieux souvenir. J'ai ordre de me lever, ce que je fais après quelques instants. Le gardien ouvre ma cage. Quelle erreur, il a oublié la laisse ! Immédiatement je me rue sur son cou afin d'y planter mes jolies quenottes. Mais mes entraves me rendent plus lent et le collègue de ma proie a le temps de sortir son arme. Les deux crochets se plantent dans ma chair et immédiatement la douleur du choc électrique me fait chuter. Je garde pour moi le cri de rage que ce supplice tente de m'extirper. Je ne leur ferais pas ce plaisir. De toute manière, vu que je me suis déjà arraché la langue, je ne peux plus exprimer grand chose.

Encore raté terreur. C'est juste un avant goût de ce qui t'attend dans quelques minutes.

Redonne-lui une décharge, cet enfoiré a essayé de me bouffer. De toute façon avec ce qu'il va prendre on peut en rajouter encore un peu.

En plus d'être stupides, ils sont sadiques. Tant mieux, leur idiotie les fera crever rapidement comme ça. L'un des deux me passe la laisse autour du cou. Mon ex-proie s'approche et arrache les crochets du taser avant de me donner un violent coup de pied dans le flanc. Si je t'avais rencontré avant je t'aurais fait bouffer tes c*****s avant de m'occuper de ta femme. Mes deux amis me conduisent le long de se couloir au bout duquel je suis attendu. Dans la salle se trouvent certains membres de la famille de mes différentes victimes. J'en reconnais certains. Au fond j'aperçois Naomi, la seule fille qui ait réussi à m'échapper. Tout en lui souriant de manière à découvrir mes dents, mon regard se porte sur sa jambe droite. La prothèse qu'elle porte ne se voit pratiquement pas. Ah les miracles de la médecine moderne ! La mère des jumelles Stark se lève, s'approche de moi et me gifle. Le coup est trop rapide, mes dents ne peuvent atteindre à temps sa main. Dommage, j'aurais bien mangé de la viande avant de rôtir. Mes tortionnaires me font asseoir et me sanglent à cette chaise de bois. Pays de bouseux, ils n'ont pas de quoi s'offrir le dernier modèle. On me pose l'éponge humide au sommet du crâne puis le casque. Encore quelques instants. Je souris à nouveau à mon public quand la décharge pénètre mon corps. La douleur est terrible. Mon âme quitte ce corps et redescend dans son lieu d'origine.

Tu es enfin de retour. Comment est-ce cette fois ci ?

Bien, mon seigneur, j'ai fait honneur aux enfers en semant le malheur.

Oui j'ai vu, tu as fait du bon travail ces derniers siècles

J'ai préféré cette fois ci, jouer les tueurs fous est plus jouissif comparé à incarner un petit dictateur à moustache qui déclenche une guerre, même si ça fait plus de morts. Cependant j'ai déjà choisi mon nouveau moi. Un homme à la tête d'un pays.

Bien, vas-y, et fais ce qui est le mieux pour nous.

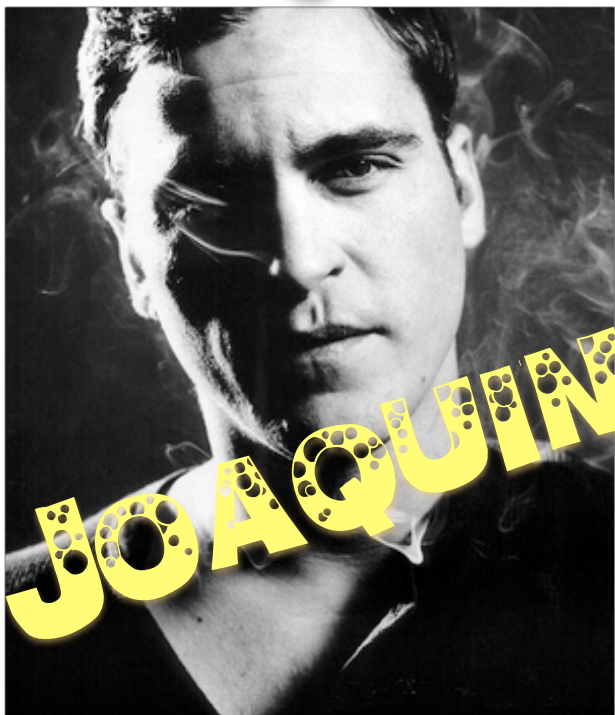
Oui Père.

J'ouvre les yeux. Je me trouve dans une salle de forme ovale, avec de grandes fenêtres dans mon dos. Plusieurs personnes me font face. Elles attendent quelque chose. Mon regard se porte sur un document devant moi. Un accord pour un déploiement de troupes dans un pays déjà en crise. Un rapide plongeon dans les connaissances de ce nouveau corps me fait me rendre compte que si je signe toute la région s'embrace. Je marque une pause. Le stylo effectue son mouvement naturellement, ma main le guidant sans le moindre accroc. Les troupes seront bientôt sur place, plusieurs milliers de morts auront lieu. Encore une bonne chose de faite. Il ne me reste plus qu'à mettre ce monde à feu et à sang. Ce sera facile mais ça prendra du temps. Après tout rien n'est impossible : je suis le président des Etats Unis.

Nicky

05/08/2007

L'ACTEUR ROMANTIQUE DU MOIS



PHOENIX

Joaquin est né le 28 octobre 1974 à San Juan, à Porto Rico. De son vrai nom Joaquin Rafaël Bottom, il est le fils de John Lee Bottom et de Arlyn Phoenix. Mariés en 1969, ceux-ci rejoignent la secte « Les enfants de Dieu » et vont voyager pendant de nombreuses années en Amérique du Sud. En 1978, après de nombreuses désillusions, ils décident de quitter la secte et retournent vivre aux Etats-Unis.

Troisième d'une fratrie de 5 enfants, River (1970-1993), Rain (1972), Liberty (1976) et Summer (1978), Joaquin est le seul dont le prénom n'ait pas de rapport avec la nature. Très jeune, il décide de se faire appeler Leaf, prénom choisi en ramassant des feuilles avec son père. Il reprendra « Joaquin » vers 15 ans.

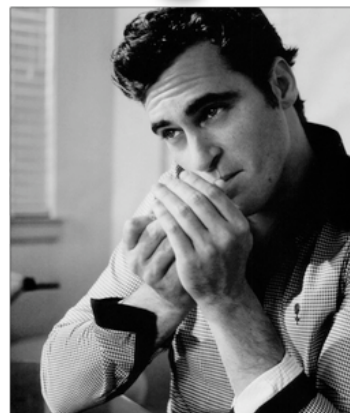
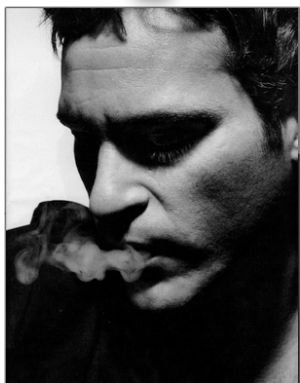
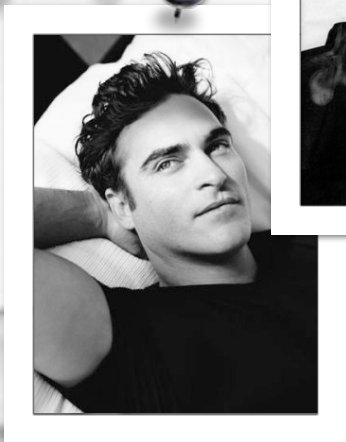
River, son frère aîné, acteur connu et unanimement reconnu, décède d'une overdose le 31 octobre 1993. Il s'effondre devant la boîte de nuit appartenant à son grand copain Johnny Deep, « The

Viper Room ». C'est Joaquin qui appelle le 911 pour prévenir les secours. Ce message sera diffusé sur toutes les radios et télévisions aux Etats-Unis.

Pour en revenir à Joaquin, à 8 ans, il fait ses débuts d'acteur à la télévision dans « Les sept femmes de Barbe-Rousse », « Arabesque » ou encore « Backwards : The Riddle of Dyslexia » avec son frère River. Il remporte pour ce dernier un Young Artist Award. Quelques années après, il tient son premier rôle au cinéma dans « Cap sur les étoiles ». On peut le voir également dans « Russkies », ou encore « Portrait caché d'une famille modèle ».

En 1995, sa carrière d'acteur débute vraiment grâce au rôle de Jimmy, amoureux de Nicole Kidman dans « Prête à tout » de Gus Van Sant. En 1996, il partage la vedette du film « Les années rebelles » avec Billy Crudup et Liv Tyler. Avec cette dernière, il entretiendra une liaison de 3 années.

L'ACTEUR ROMANTIQUE DU MOIS



En 1997, il tiendra le rôle de l'amoureux très jaloux dans « U-Turn », au côté de Claire Danes. On le retrouvera ensuite dans « Loin du paradis » aux côtés de Vince Vaughn ou encore dans « 8 mm » avec Nicolas Cage, où il tient le rôle d'un gérant de sex-shop.

Dans les années 2000, sa carrière prend un nouvel essor grâce aux films « The Yards » avec Mark Wahlberg et Charlize Theron, « Quills » où il tient l'affiche aux côtés de Kate Winslet ou encore « Gladiator » où il tient le rôle de l'empereur Commodus face à un Russel Crowe magistral. Joaquin est d'ailleurs nommé à l'Oscar du meilleur second rôle pour ce film...

Par la suite, on peut le voir, entre autres, dans « Signes » et « Le Village » de Night Shyamalan, « It's all about love » de Thomas Vinterberg, « Piège de feu » et « Hôtel Rwanda » de Terry George...

En 2005, il est magistral dans le rôle de Johnny Cash pour le film de James Mangold, « Walk the Line ». Grâce à sa

magifique interprétation, il obtient

un Golden Globe et est nommé à l'Oscar du meilleur acteur. Dans ce film, il interprète lui-même toutes les chansons avec beaucoup de brio. Il a également appris à jouer de la guitare pour être totalement crédible. C'est plus que réussi !

L'année suivante, il retrouve le réalisateur de « The Yards » pour tourner « La nuit nous appartient ». Il y tient le rôle d'un patron de boîte de nuit travaillant pour les russes. Sa prestation est unanimement saluée par la critique et le public. Encore un immense rôle pour Joaquin...

Petit plus : La cicatrice que Joaquin a au-dessus de la lèvre est une marque de naissance. Enceinte de lui, sa mère a ressenti un jour une immense douleur. Après l'accouchement, lorsqu'elle a découvert cette marque, elle s'est souvenue de cette douleur et est persuadée que les deux « choses » sont liées...



FASHION VICTIME

« Fashion Victime » est un film de Andy Tennant avec Reese Witherspoon, Josh Lucas et Patrick Dempsey. Le titre original « Sweet Home Alabama » fait référence à une chanson des années 70 de Lynyrd Skynyrd.

Sorti en 2002, le film a tout de suite été un immense succès auprès du public. Pour la scène de la demande en mariage, le réalisateur n'a pas fait moins que de réquisitionner le magasin Tiffany, l'un des plus célèbres joailliers de New York. Très peu ont eu ce privilège... L'idée de ce lieu est venue à Andy Tennant car sa femme Sharon a elle-même été demandée en mariage chez Tiffany, mais pas par lui...

L'HISTOIRE

Mélanie Smooker et Jake Perry se connaissent depuis l'enfance. Amoureux, ils se marient. Créatrice de mode, Mélanie décide un jour de quit

ter Jake et sa région natale d'Alabama pour faire carrière à New York, ville de strass et de paillettes. Habituee des soirées mondaines, elle rencontre au cours de l'une d'elles Andrew Hennings, le fils du maire de la ville, Kate Hennings. Parti très convoité, Andrew tombe sous le charme de Mélanie et la demande en mariage. Malheureusement, celle-ci ne lui a jamais parlé de sa précédente union avec Jake. Elle décide donc de retourner « chez elle » pour décider son mari à divorcer, chose qu'il a toujours refusé de faire...

A peine arrivée, les rancœurs, les reproches fusent entre les époux. Pour Mélanie, sa « mission » est loin d'être simple. Obligée de rester sur place le temps de convaincre Jake, elle se replonge dans l'ambiance de sa ville et de ses racines. Les deux époux vont réapprendre à se connaître, non sans mal. Que va-t-il advenir des résolutions de Mélanie, de la rancœur de

LE FILM ROMANTIQUE DU MOIS

Jack ? Je vous conseille de voir le film pour le découvrir...

LES ACTEURS

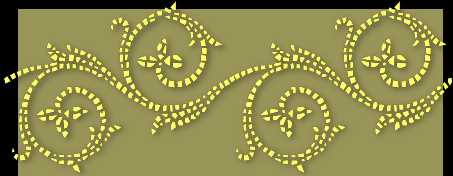
Reese Witherspoon est née à Nashville, dans le Tennessee, en 1976. Son père est médecin et sa mère infirmière. Elle a été mariée pendant 7 ans au comédien Ryan Phillippe (33 ans) et a 2 enfants avec celui-ci, Ava (8 ans) et Deacon (4 ans). Depuis quelques mois, elle vit une love story avec l'acteur américain, Jake Gyllenhaal (27 ans) dont vous pouvez lire la biographie dans le webzine du mois de décembre.

Josh Lucas est né à Little Rock, en Arkansas, en 1971. Son père est urgentiste et sa mère sage-femme. Très tôt, il décide d'abandonner ses études pour se consacrer à sa passion : la comédie.

Patrick Dempsey est né à Lewiston, dans le Maine, en 1966. Il a été marié pendant 7 ans avec Rocky Parker, qui avait 27 ans de plus que lui. En 1999, il épouse en secondes noces Jill Fink, qui lui donne 3 enfants, Tallulah (6 ans en janvier), et les jumeaux Darby et Sullivan (11 mois).



La communauté LES ROMANTIQUES



Les discussions communes après remaniement

Si vous voulez vous inscrire pour discuter chaque début du mois d'un livre dans les diverses collections présentes sur le forum, n'hésitez pas ! Nous sommes déjà plus d'une dizaine de participantes mais comme on le mentionne très souvent : plus on est de fous, plus on rit !

Et cerise sur le gâteau : Rinou, mieux qu'un agenda personnel, s'occupera de vous remémorer quelques jours avant la date fatidique le titre du livre sur lequel nous discuterons. ;-)

Voici le programme des livres pour les 3 prochains mois :

5 Février : J'ai Lu

Barbara Delinsky : Coup de foudre en huis clos (« An irresistible impulse » en Vo)
(proposé par Lusylia)

5 Mars : Harlequin Prélud'

Margaret Way : Les maîtres de Mokhani (« The Cattleman » en Vo)
(proposé par Fabiola)

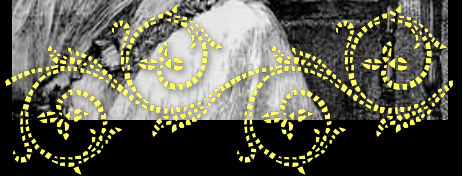
5 Avril : VO

Teresa Medeiros : Charming the prince (proposé par Twin)

Le top 100 de nos romances préférées

Vous avez jusqu'au 31 Janvier 2008 pour aider Ladyvixen ! En effet elle voudrait établir le top 100 des romans préférés des Romantiques. Pour cela c'est simple comme bonjour, vous référez toutes les romances que vous aimez lire et relire.

Faisons un geste en ce début d'année et aidons Ladyvixen : envoyez-lui votre liste que vous ayez 10, 20 ou 100 livres à répertorier ! Merci d'avance.



Nous souhaitons un excellent anniversaire à toutes les Romantiques nées en Janvier !

Chaco : 1er janvier 1981

Pegass : 2 janvier 1969

Ksenia K : 4 janvier 1964

Giselwillies : 4 janvier

Pandora : 8 janvier 1985

Tchii Tchii Tchan : 8 janvier

Hermine : 17 janvier 1980

Nessy : 21 janvier 1969

Esveevanna : 23 janvier 1979

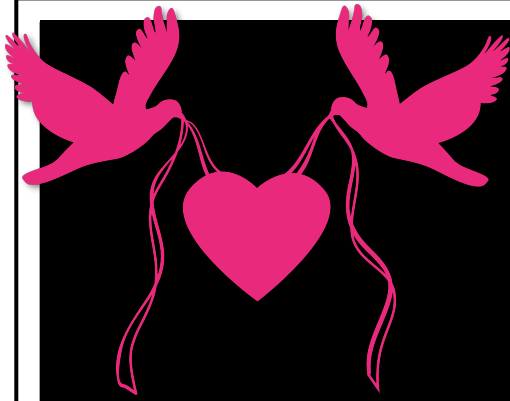
QuentinSoap : 24 janvier 1977

Liandee : 26 janvier 1988

Coquelicat : 27 janvier 1976

MielAnye : 27 janvier 1978





Le coup de cœur de Trin

« L'enfant des illusions » de Kathy Hepinstall (Prince of lost places)

Kathy Hepinstall est un jeune auteur qui n'a écrit que 3 romans : « La maison des hommes », « Un été sans miel » et « L'enfant des illusions ». Mais c'est elle qu'il faut surveiller tant ses histoires marquent le cœur et l'esprit. Kathy Hepinstall a d'ailleurs été saluée aux Etats-Unis et les critiques en France lui sont favorables. Dans ses livres, il est question de nostalgie, de désenchantement mais aussi et surtout d'amour et d'affection, ces thèmes étant abordés avec pudeur et sensibilité.

« L'enfant des illusions » raconte l'histoire de Martha, une jeune mère qui est traumatisée par la tuerie qui s'est produite dans l'école de son fils Duncan. Tombant peu à peu dans la panique, l'angoisse puis la paranoïa, elle comprend rapidement que son fils n'est pas à l'abri des dangers de la vie courante. Prête à le protéger à tout prix, malgré le scepticisme de son mari, elle décide alors de fuir avec Duncan, dans une grotte dont lui a parlé un vieil homme, à l'écart de la civilisation.

Fou d'inquiétude après la disparition de Martha et Duncan, David engage Will, un détective privé. Ce dernier, lorsqu'il retrouve la trace des deux fugitifs, se fait passer pour Andrew, un ancien alcoolique, qui cherche la rédemption.

On pourrait penser à un roman policier si on se laissait prendre par le résumé, mais ce n'est pas du tout ça. C'est un livre rempli d'amour. Il s'agit de l'amour inconditionnel qu'une mère peut porter à son enfant, et qui peut faire n'importe quoi pour lui, pour qu'il puisse vivre. Martha sombre dans une douce folie, tenaillée par son angoisse, par sa culpabilité à ne pas pouvoir protéger son enfant, et par ses pensées qui tournent à cent à l'heure dans sa tête et qui ne lui laissent aucun répit. Pourtant, cette folie ne choque pas ni ne dérange, on se laisse au contraire dériver avec Martha au-delà de la frontière de la raison et de l'esprit cartésien pour être entraîné dans un monde à huis clos, où seuls comptent cette mère et son fils.

D'ailleurs, l'entrée en scène d'un troisième personnage, Andrew, correspond au basculement qu'on subit au fur et à mesure de la lecture. Andrew, qui a une mission à mener, celle de ramener Martha à la raison et à David, vit aux côtés de cette femme et de cet enfant, et peu à peu, fait la paix avec lui-même et envisage de prendre un nouveau tournant dans sa vie. Au-delà de l'amour maternel, se dessine un amour profond et sincère entre ces deux personnes perdues dans le vaste espace de la vie, cet amour étant nourri d'un côté surnaturel et fantastique qui colore le récit de manière surréaliste.

Tout le long du livre, on s'interroge beaucoup, on s'inquiète parfois sur le sort de tous ces personnages prisonniers d'eux-mêmes, on commence à douter jusqu'à la révélation finale qui éclate et qui permet de tout expliquer. Malgré tout, on ne revient pas à la vérité, on est déjà sur l'autre rive, celle de l'imaginaire, où tout est possible...

Un petit livre qui bouleverse et dont on se souvient longtemps après l'avoir refermé.

Archipoche, juin 2007, 5€



Quelle lectrice de romance êtes-vous?



PAR AGNÈS

I – Vos bouquins sont rangés...

- 1 Dans une bibliothèque, bien classés par ordre alphabétique, ou tout ordre de votre choix.
- 2 Dans des cartons plutôt discrets, sous le lit, à la cave ou dans la chambre d'amis.
- 3 Rangés ? Comment ça rangés ? Ils sont partout, ils débordent, ils envahissent, ils colonisent. votre lieu de vie est aussi votre lieu de lecture, non ?

II – Quand un bouquin vous plait, vous lisez...

- 1 En continu, dans les transports, en cuisinant, en mangeant, jusqu'aux petites heures de l'aube... jusqu'à ce que vous arriviez au mot fin !
- 2 Dès que vous avez un moment, et tant pis si certains ne comprennent pas que vous trimballiez votre livre partout... mais il faut bien faire passer d'autres activités avant la lecture...
- 3 Chaque jour à la même heure, ou presque. Vous reprenez où vous vous en étiez arrêtée la veille. Il faut savourer, quand on aime.

III – Votre consommation mensuelle de romance...

- 1 Vous faites partie des lectrices très sélectives qui lisent moins de 10 romances par mois.
- 2 Par mois ? Il vaudrait mieux parler en semaines, voire en jours. Vous pouvez vous avaler plusieurs livres d'affilée sans aucun problème, sans parler de ceux que vous aimez relire encore et encore...
- 3 Votre consommation mensuelle varie entre 10 et 20 romances par mois, il faut maintenir le rythme pour garder la forme !

IV – Vous êtes une acheteuse de romance...

- 1 Compulsive ! Toute romance qui tombe sous vos yeux termine dans votre caddie : au supermarché, à la librairie, chez les bouquinistes, dans les dépôts-ventes, sur Internet : c'est forcément une occasion à ne pas manquer !
- 2 Raisonnée... à quoi sert d'entasser vos chers romans dans une pile à lire dont vous ne pourriez venir à bout avant plusieurs années ? Posséder des romances c'est bien, les lire c'est mieux...
- 3 Sélective : Budgets (temps et argent) limités, vous ne vous laissez jamais déborder par la fièvre de l'achat et réfléchissez posément avant de faire une sélection... drastique.

V – Pour faire de la place ou financer de nouveaux achats, on peut compter sur les échanges ! Vous êtes une dealeuse de romance...

- 1 Inefficace... vous n'avez jamais pris le temps de faire une liste de livres à vendre, ou de chercher à comprendre comment fonctionnaient les différents sites d'échanges. Le commerce, ce n'est pas votre fort !
- 2 Top niveau ! Dénicher les raretés et les vendre à prix d'or, enchérir, suivre les commandes, envoyer les colis, ça vous connaît. Vous n'êtes pas encore une pro, mais presque...
- 3 Utilitariste : Faire de la place chez vous en écoulant quelques lots, trier de temps en temps vos livres à vendre, ça reste dans vos cordes, mais vous ne voulez pas non plus y consacrer trop de temps.

VI – Vous avez très envie de lire un titre introuvable, vos recherches sont...

- 1 Modérées... tôt ou tard l'oiseau rare finira bien par voler jusqu'à vous. D'ici là, pas d'affolement, la terre ne va pas s'arrêter de tourner pour si peu.
- 2 Obstinées, il faut se donner du mal pour découvrir le saint graal. Le vôtre ne sort jamais tout à fait de votre esprit et vous relancez régulièrement vos recherches.
- 3 Effrénées ! Vous ne connaîtrez pas le repos avant que l'objet de tous vos désirs atterrisse entre vos mains tremblantes. Et pour cela vous vous démenez tous azimuts, quitte à faire des folies sur les sites d'enchères, il sera à vous ...

VII – Quand un auteur vous plait...

- 1 Il vous faut tous ses romans dans votre bibliothèque, coûte que coûte. Même le premier dont tout le monde s'accorde à dire que c'est un véritable nanard. Même celui qui vient de sortir et qu'il faut importer par avion des USA en détruisant un peu plus la couche d'ozone. Votre passion n'attend pas.
- 2 Vous recherchez en priorité ses livres, mais vous n'allez pas non plus remuer les montagnes pour dénicher ses introuvables...
- 3 Vous n'êtes pas du genre fan. Vous appréciez certains auteurs plus que d'autres, évidemment, mais vous ne chercherez pas forcément à lire tous les romans d'un auteur, au risque de faire une overdose rapide. La diversité maintient l'intérêt, pas vrai ?

VIII – Quelles collections de romance gardez-vous à l'œil...

- 1 Toutes ! Contemporaines, historiques, hot ou moins hot, fantastiques, tout vous intéresse. Vous êtes une lectrice très éclectique et ne sauriez vous limiter à une collection !
- 2 Aucune... vous ne suivez pas les collections et achetez plutôt au feeling, suivant l'humeur et l'envie du moment.
- 3 Quelques-unes seulement : tout ne vous convient pas dans la romance et vous ne lisez que certains genres. Pour vous, la classification en collections est vraiment une aubaine !

IX – Vos fringales de romance sont...

- 1 Récurrentes : Il ne se passe pas longtemps avant que le besoin d'ouvrir une bonne romance se fasse sentir. Il vous arrive de passer quelques semaines sans en lire, mais c'est rare.
- 2 Continues ! Sans votre dose quotidienne, vous entrez directement dans la crise de manque... et ce n'est pas beau à voir !
- 3 Passagères, vous appréciez une romance de temps à autres, mais le monde de la littérature est tellement vaste... et le monde tout court, également...



Résultats

I 1=○ / 2=◎ / 3=✱
V 1=◎ / 2=✱ / 3=○
IX 1=◎ / 2=✱ / 3=○

II 1=✱ / 2=○ / 3=◎
VI 1=◎ / 2=○ / 3=✱

III 1=◎ / 2=✱ / 3=○
VII 1=✱ / 2=○ / 3=◎

IV 1=✱ / 2=○ / 3=◎
VIII 1=✱ / 2=◎ / 3=○

Vous avez une majorité de ✱

Vous êtes une lectrice de romance compulsive, acheteuse frénétique, fan irraisonnée, tout est bon pour satisfaire votre péché mignon ! Votre vie baigne dans la romance, votre vie est envahie par la romance, votre vie C'EST la romance !!! Bienvenue au club ! Sauf débordements véritablement pathologiques, lire de la romance ne nuit PAS à votre santé...

Vous avez une majorité de ○

Vous êtes une lectrice de romance passionnée, mais disons que vous n'avez pas (encore ?) atteint le point de non retour. Un sevrage brutal serait certainement pénible, mais vos centres d'intérêt sont variés et une passion peut en cacher une autre... aussi laissez-vous la romance agrémentez votre vie, mais jamais la dévorer !

Vous avez une majorité de ◎

Vous êtes une lectrice de romance occasionnelle... et peut-être honteuse ? La romance est un plaisir parmi tant d'autres, peut-être un plaisir soigneusement caché à votre entourage ? Un roman d'amour de temps à autres, c'est tellement bon pour votre petit cœur d'artichaut, mais vous n'êtes pas du genre « douze à la dizaine ».



quizz spécial nora roberts

Toutes nos félicitations à
Yayne
Sophie1910
Lusylia

Nos 3 gagnantes recevront un livre pour les récompenser de ces efforts méritoires !

Voici les réponses au quizz du mois précédent :

I/ Comment s'appelle l'ancien amant d'Eve Dallas ?
2- Don Webster

Enquêteur dans le service des Affaires Internes, il n'a pas compté pour Eve, ce qui n'empêche pas Connors d'être fou de jalousie. Les 2 autres hommes cités ne font pas partie de la série d'Eve Dallas.

II/ Dans quelle région se situe l'histoire des frères Quinn ?
3- Le Maryland

Le Maryland est la région de prédilection de Nora Roberts.

III/ Parmi ces 3 propositions, quel est le roman qui a été adapté en téléfilm ?
2- Angels fall

Il a été diffusé en novembre sous le titre « Captive du souvenir ».

IV/ Quel est le lien entre les 3 femmes dans Meurtres au Montana ?
Elles sont sœurs

Tess, Lily et Willa ont le même père. A la mort de ce dernier, elles doivent vivre ensemble pendant un an afin de garder leur ranch.

V/ Que cherche à récupérer la famille Sullivan ?

2- Des statuettes

Les Sullivan sont à la recherche des Trois Parques qui sont éparpillées à travers la planète.

VI/ Parmi ces 3 séries, laquelle n'a pas encore été traduite en français ?

3- La trilogie du cercle

Le premier tome de cette série, renommée Le cercle blanc, paraîtra en 2008 chez J'ai Lu en semi-poche sous le titre « La croix de Morrigan » (« Morrigan's cross »).

VII/ Quel est le titre du prochain ouvrage de Nora Roberts qui paraîtra en grand format début 2008 ?

2- Le refuge de l'ange

Le roman, « Angels fall » en Vo, sera disponible chez Michel Lafon dès le 17 janvier 2008 .

VIII/ Dans quel roman une jeune journaliste apprend-elle que sa mère est une star de cinéma ?

2- Tabous

IX/ Laquelle des 3 sœurs tient une librairie ?

3- Mia

Il s'agit de l'une des héroïnes de la trilogie de L'île des trois sœurs.

X/ Quel est le secret que possède Victoria Bodeen, alias Tory ?

2- Elle a des visions

Tory est l'héroïne de « Comme une ombre dans la nuit ».

BREVES

Anita Blake & Stéphanie Plum

Les éditeurs Fleuve Noir et Payot nous ont confirmé l'abandon des séries Meredith Gentry et Anita Blake de Laurell K. Hamilton et Stephanie Plum de Janet Evanovich. Pocket, qui publiait par la suite les romans au format poche, ne prévoit pas non plus de reprendre le flambeau pour l'instant. Nous n'avons pu obtenir plus de précisions sur les raisons qui ont conduit à cette décision.

Un
cadeau de
Saint-Valentin est
prévu avec la sortie spéciale d'un livre comprenant
11 histoires courtes écrites
par les auteurs les plus drôles,
dont Jennifer Crusie.
Chaque auteur commence
son histoire là où l'auteur
précédent s'est
arrêté.

Jane Eyre

"Jane Eyre" en DVD. Après une sortie en 2006 uniquement en anglais, nous avons le plaisir de vous annoncer que la version française et VOST français avec Timothy Dalton et Zelah Clarke sera en vente dès le 6 février 2008. Parmi les bonus, vous pourrez retrouver la biographie de Charlotte Brontë. Le coffret se compose de 2 DVD pour une durée totale de 240 minutes.

Bertrice Small

Bertrice Small vient de célébrer son anniversaire dans un restaurant original de Long Island où elle vit. Parmi les invités on pouvait compter son amie, Théa Devine.

Nous en profitons pour annoncer la sortie d'un nouveau roman en VO pour mai 2008 "The Sorceress of Belmair".

The Duchess

Un nouveau film historique avec, en vedette, Keira Knightley sortira en novembre 2008. Ce film racontera l'histoire de Georgiana Spencer, duchesse du Devonshire et ancêtre de la princesse Diana. Au 18ème siècle, cette belle aristocrate vécut une vie riche et extravagante... [La bande annonce](#)



Bonne lecture en 2008